

RÉFORMÉS

MAI 2022

Edition Nord-Vaudois / N° 56 / Journal des Eglises réformées romandes

GUERRE, AUTORITARISME, REcul DES LIBERTÉS INDIVIDUELLES...

Comment cultiver la démocratie ?

4

ACTUALITÉ

Reportage
à Boutcha

7

SOLIDARITÉ

La Suisse vit
à crédit

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

4 Reportage à Boutcha

5 Décryptage : un mémorial suisse pour les victimes de 1939–1945

6 Le référendum sur Frontex pose des questions éthiques

7 Qu'est-ce que le jour du dépassement ?

8 RENCONTRE

Le philosophe protestant Frédéric Rognon

10 DOSSIER

12 L'Occident vit-il un recul démocratique ?

14 Le rôle ambivalent des Eglises

16 Redonner le goût de la démocratie

17 Repenser le débat

18 Page enfants : élections à l'école

19 THÉOLOGIE

19 La parole de Dieu n'est pas que verbale

20 Origène et les clés de la lecture biblique

21 Tant de questions autour du don d'organes

22 CULTURE

25 VOTRE REGION

25 Livre à vivre, une édition sous le signe de l'écologie

29 Femme libre

38 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Pause de midi avec l'Histoire

PATRIMOINE Une série de conférences avec sandwich auront lieu à la Collégiale de Neuchâtel. Elles font partie du programme ambitieux lié à la réouverture de la bâtisse après plus de treize ans de travaux. Démarrage avec un focus sur le comte Louis, qui est à l'origine de la première restauration, en 1860. Architecture, monuments funéraires et même un coup d'Etat visant à réinstaurer la monarchie seront également au programme. ▲

Plus d'infos : www.eren.ch.

BERNE-JURA

Sensibilisation à la radicalisation

RÉFLEXION Le groupe Amitié en humanité de Delémont, qui regroupe musulmans et chrétiens, propose une soirée film autour de la lutte contre la radicalisation islamique. Le film *Naïma* sera projeté au centre réformé. Dans ce documentaire, la réalisatrice Tamara Milosevic suit Naïma Serroukh dans la création de son association Tasamouh qui veut œuvrer contre la radicalisation et pour l'intégration des personnes musulmanes de la région de Bienne. ▲

GENÈVE

L'Espace Madeleine mise sur les collaborations

CULTURE Depuis la réouverture du temple de la Madeleine, l'Espace du même nom cultive les collaborations avec plusieurs paroisses et des communautés diverses afin de proposer un programme quotidien spirituel et culturel varié. Il accueille également un café-bar alors que l'antenne genevoise d'Eglises+Tourisme Suisse y a installé un point d'information. L'Espace Madeleine mettra Louis Appia à l'honneur en mai avec une exposition (du 17 au 29 mai). Une soirée proposant deux courtes conférences (le 17 mai à 18h30) permettra également de mieux connaître ce chrétien engagé, cofondateur de la Croix-Rouge internationale. ▲

Plus d'informations sur www.espace-madeleine.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi, à 13h25, sur RTS Un.** **Teleglise** suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30, ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes Fréquences** le dimanche, à 19h, sur **La Première**. **Babel** le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi à 8h45, ainsi que sur **www.paraboliques.ch**. Privé d'antenne, **Paraboliques** continue sur le même site. **Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.** Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**.

GENÈVE

Toujours fermé pour rénovation, le **Musée internationale de la Réforme** s'expose sur les espaces publicitaires de la ville. **Jusqu'au 18 mai**, dix affiches différentes sont à découvrir et deviennent interactives avec un téléphone intelligent. **www.mir.ch**.

Le professeur d'histoire du christianisme Michel Grandjean s'apprête à prendre sa retraite. Il donne un cycle de conférences autour de sa leçon d'adieu sur le thème « Le christianisme, trahison de l'Evangile? » **Les 5, 12 et 19 mai, 18h15** à Uni Bastions. **www.unige.ch/theologie**. ▀

À LA HAUTEUR DU SACRIFICE UKRAINIEN



Si vous ne deviez lire qu'une page de ce numéro, ne manquez pas les mots des rescapés de Boutcha, que notre correspondante Sophie Woeldgen a rencontrés (voir p. 4). Ils n'auraient jamais cru possible une telle barbarie. Après eux, Marioupol.

A quel moment l'impossible devient-il possible? A quel moment une démocratie bascule-t-elle en une dictature qui élimine froidement des civils? Pour la Russie de Vladimir Poutine, cette transformation douce vers la radicalité a eu lieu sur plus de vingt ans, au cours desquels le maître du Kremlin a progressivement installé son pouvoir. Elimination physique des opposants, presse musellée, prolongation du pouvoir présidentiel, discours militaristes et violents, réécriture de l'Histoire, mise au pas des institutions, notamment religieuses... Et surtout, construction pas à pas d'une culture de la violence. Violence au sein de l'armée, violence envers les opposants au régime, violence envers l'Occident accusé d'«humilier» son voisin russe. Le tout dans une société déjà brutalisée par des décennies de régime soviétique. Ce sont toutes ces haines accumulées qui ont déferlé sur les victimes de Boutcha.

Pour contenir, prévenir, éviter la construction de ces haines irrationnelles, il existe un remède. Loin d'être un miracle. C'est un espace public construit sur la nuance, l'écoute, le sens du compromis, la représentativité, la compréhension de l'autre, de sa culture, le respect des droits et des libertés individuelles, la justice. C'est la démocratie. Nos démocraties sont pourtant menacées par l'autoritarisme (voir p. 12-13). Les défendre demande un engagement citoyen permanent (voir p. 16). Un engagement qu'il faudra désormais, en Europe, mesurer à la hauteur du sacrifice ukrainien.

▀ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 6 juin au 3 juillet 2022 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Boutcha : la vie continue, à 200 mètres du charnier

La ville au nord-ouest de Kiev a été le théâtre d'un massacre pendant plusieurs semaines. Pendant que les corps sont déterrés, des jeunes d'une Eglise protestante fournissent de l'aide humanitaire aux derniers habitants.

REPORTAGE « C'est vrai que les Russes ne vont pas revenir ? » La question posée, les regards mi-anxieux, mi-espiègles nous scrutent. Ils sont une dizaine autour d'un feu. Les rescapés de l'immeuble 13. Les habitants qui le pouvaient ont quitté Boutcha il y a bien longtemps. Eux « sont trop vieux pour partir ». Alors, assis à 200 mètres du charnier de l'église Saint-André-le-Premier-Appelé-et-de-Tous-les-Saints, où 87 cadavres ont été sortis de terre, le petit groupe patiente. « On attend que le gaz, l'électricité, l'eau reviennent », peut-être demain, espère Iliana. La retraitée philosophe : « On a tout notre temps devant nous, à notre âge, on n'a plus besoin de se presser. »

Seuls une quarantaine de kilomètres séparent le centre-ville de Kiev de Boutcha, petite ville de banlieue. Mais les ponts explosés, les routes coupées parsemées de chars calcinés illustrent la frontière qui sépare deux mondes : celui des territoires libérés de l'occupation russe le 31 mars dernier et celui de la capitale, qui n'est jamais tombée.

Boutcha est libérée, mais les esprits n'y croient pas encore. Difficile d'envisager un futur quand tout manque. Quand les nouvelles de ses proches sont inaccessibles, le réseau téléphonique étant coupé. Quand les seules façons de se déplacer sont la marche et le vélo, l'essence n'étant toujours pas revenue. « Ma mère de 82 ans vit ici. Elle est restée bloquée ici avec mon fils de 18 ans pendant toute l'occupation russe », raconte Oksana, qui a marché près de deux heures pour venir jusqu'ici depuis le village voisin, faute de carburant.

Pour les irréductibles du bâtiment 13, l'un de ces « krouchovka », immeuble typique en briques de cinq étages datant de l'époque Khrouchtchev, l'aide hu-

manitaire est devenue le seul moyen de survie. En dehors du facteur de l'âge, ce sont aussi souvent les plus pauvres qui sont restés.

A côté du groupe d'habitants, des jeunes originaires de la ville de Jytomyr, située à près de soixante kilomètres de là, cuisinent un plov, plat de riz et de mouton. « On fait des enquêtes auprès des gens pour savoir de quoi ils ont besoin. Ainsi, l'on peut répondre au mieux aux besoins qui existent dans les régions durement touchées par la guerre », explique Alexandre Kormiychuk, pasteur de l'Eglise de la Nativité.

Depuis l'imposition de la loi martiale, les hommes âgés de 18 à 60 ans ont l'interdiction de quitter le territoire. Et innombrables sont ceux qui passent leurs journées à aider là où ils peuvent, comme « volontaires ». Mais pour les jeunes de l'Eglise de la Nativité, cette activité n'est pas nouvelle : « Uniquement la foi, ce n'est pas suffisant. La foi d'une personne doit toujours être confirmée par de bonnes actions », affirme

Alexandre Kormiychuk, le pasteur. Les activités humanitaires de la communauté de Jytomyr sont grandement financées par des paroisses suédoises. « Avant, on s'occupait surtout de fournir à manger à des écoles situées dans des campagnes précaires de l'Ukraine, mais on a réadapté nos activités en fonction des besoins les plus urgents », explique-t-il encore.

En attendant des jours plus doux, les habitants de Boutcha n'en reviennent toujours pas : « Toutes mes copines sont parties à Moscou après leurs études. Ma cousine aussi y vit et personne ne me croit. Elles me disent que je mens et que nous sommes les troupeaux nationalistes de [Stepan] Bandera », rapporte, désespérée, Ola, 82 ans, avant de conclure : « Je n'arrive toujours pas à comprendre que les Russes, que nous considérons comme des frères, puissent faire des trucs pareils. »

► **Sophie Woeldgen, Ukraine**

► **Reportage photo sur**
www.reformes.ch/ukraine



En dehors du facteur de l'âge, ce sont aussi souvent les plus pauvres qui sont restés.

Comment commémorer les morts de 1939-1945 ?

En mars, le Parlement a donné son accord à la création d'un mémorial suisse pour les victimes du national-socialisme. Comment et pourquoi construire cette mémoire aujourd'hui ?

LES FAITS Deux motions parlementaires demandant au Conseil fédéral de créer un mémorial suisse pour les victimes du national-socialisme ont été déposées, et adoptées en mars 2022. L'étude de la faisabilité du projet est confiée au Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), qui présentera plusieurs options au Conseil fédéral d'ici quelques mois.

LE CONTEXTE Il n'existe pas, dans notre pays, de lieu « national » de commémoration des victimes de la Seconde Guerre mondiale. La mémoire est fragmentée et locale, propre à l'histoire de chaque canton et de chaque lieu. Une soixantaine de lieux différents marquent cette histoire (voir photo). Voilà plusieurs années qu'un groupe de travail, initié par l'Organisation des Suisses de l'étranger, a élaboré un concept de mémorial. Ce groupe a obtenu un large soutien moral de la société civile, incluant les Eglises suisses. Sa proposition, accessible en ligne (www.swissmemorial.ch/), s'articule autour de trois concepts : rappeler-transmettre-relier.

LES ENJEUX Ils sont multiples. Historiques, d'abord. Comment la Suisse regarde-t-elle son passé ? « Par rapport à d'autres pays, la Suisse n'était guère consciente de porter une responsabilité face aux victimes du national-socialisme, car l'Etat comme la population civile se sont longtemps considérés comme des spectateurs. Rendre visibles les compromissions avec le régime nazi, c'est reconnaître la responsabilité officielle de la Suisse », estime l'historienne indépendante Fabienne Meyer, qui a participé au groupe de travail sur le projet de mémorial. « Il y a trente ans, ce sujet était encore tabou, mais, en partie grâce

au travail des historiens, notre société a fait beaucoup de progrès », complète Simon Geissbühler, chef de section Paix et droits de l'homme au DFAE, et chargé du projet au niveau fédéral.

De plus, les témoins directs de l'époque, âgés de 80 à 90 ans, sont en fin de vie. « Leurs voix sont fortes. Ne plus pouvoir parler face à face avec une victime est toujours un moment délicat dans un processus historique. Que ferons-nous quand elles ne seront plus là ? C'est le bon moment pour pérenniser cette mémoire. »

Les enjeux sont aussi sociaux. La pandémie a entraîné un essor des théories complotistes. Or, nombre d'entre elles comptent des éléments antisémites, comme l'a relevé le dernier rapport sur l'antisémitisme en Suisse. « Lors de périodes d'incertitude, les juifs sont toujours des victimes et des boucs émissaires. La hausse de ces actes montre la nécessité d'avoir un lieu pour lutter contre le racisme et l'antisémitisme », explique Jonathan Kreutner, secrétaire

général de la Fédération suisse des communautés israélites.

LES PISTES CONCRÈTES Se souvenir des victimes, enseigner l'histoire, offrir un regard actuel et futur : les attentes sur ce futur mémorial sont nombreuses. Est-il pertinent de les mêler ? « C'est bien entendu un défi », concèdent les interlocuteurs. « Il faut que le lieu permette de se confronter à ses propres pensées, à des informations factuelles, mais aussi de rencontrer d'autres personnes et de débattre », analyse Fabienne Meyer.

Pour ce qui est du lieu, Jonathan Kreutner estime que « cela ne peut se faire dans une autre région que Berne, capitale de la Suisse, lien entre la Romandie et la Suisse alémanique ». Aucun endroit précis n'a été identifié par l'équipe du DFAE. « Le processus vient de démarrer, nous discutons de toutes les options », explique Simon Geissbühler. Une chose est certaine : « Le budget ne devrait pas poser problème : le Parlement a approuvé ce projet à l'unanimité. » **■ C. A.**



Exemple d'un lieu de mémoire en Suisse : la plaque commémorative de Diepoldsau, Saint-Gall. C'est à cet endroit que, pendant la Seconde Guerre mondiale, des personnes ont traversé le vieux Rhin pour se réfugier en Suisse. Certaines ont été aidées, d'autres ont été refoulées et envoyées à la mort.

Libres pour s'engager

AU TRAVAIL « Engagez-vous, reengagez-vous, qu'ils disaient... » Ce leitmotiv des légionnaires romains, dans Astérix et Obélix, les protestants et protestantes pourraient bien se l'approprier... Car, à l'image de Luther, qui quitte son monastère pour s'engager dans le monde, les protestants savent que la sainteté ne se vit plus à l'écart de la société, mais dans la vie de tous les jours. En effet, libérés du souci d'eux-mêmes, et de leur propre salut, ils sont libres de s'engager au service des autres...

« Redresser, rendre juste : ce sont les mots clés de cet engagement... » indique le pasteur Jean-Pierre Thévenaz, cheville ouvrière de l'association romande Chrétiens au travail. Et d'ajouter : « C'est l'apport de l'Évangile : cette Parole entend toujours remettre debout les personnes menacées par les injustices. »

« C'est aussi une allusion au Royaume, une anticipation du redressement que Dieu opérera à la fin des temps », continue le ministre. Car le Royaume espéré doit inspirer notre pratique dans ce monde-ci : si l'amour et la justice n'y règnent pas, à nous de contribuer à les y instaurer.

Sens critique

La foi réformée pousse donc à la critique sociale. Car, en conscience, chacun peut juger de ce qui est conforme à la justice annoncée par le Royaume. Un esprit critique qui se traduit aussi en responsabilité politique : Calvin déjà développait une doctrine du « bon gouvernement », reposant sur des critères à la fois humains et divins.

« Quand l'autorité exploite, humilie, sacrifie, elle doit être critiquée. Pour l'apôtre Paul lui-même, la reconnaissance des autorités doit se faire « en conscience », souligne Jean-Pierre Thévenaz. « C'est un héritage et un engagement dont nos Églises réformées doivent se charger », plaide-t-il. Un engagement libre, qui place les protestants au cœur de la société. **■ M. W.**

Référendum Frontex : un choix éthique !

Le 15 mai prochain, le peuple suisse sera invité à se prononcer sur le renforcement de la participation de la Suisse à l'agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes (Frontex).

VOTATION Jusqu'en 2027, la Suisse devrait augmenter sa contribution à Frontex de 24 à 61 millions de francs. Ceci afin de permettre à l'agence européenne qui contrôle l'espace Schengen, dont la Suisse fait partie, d'augmenter massivement son personnel et ses instruments de surveillance. Cette décision avait été prise par les chambres fédérales, à une courte majorité. Elle fait aujourd'hui l'objet d'un référendum qui pose de nombreuses questions éthiques quant à la participation de notre pays dans ce futur développement.

« L'un des principaux problèmes est que l'agence européenne tend à externaliser ses frontières en travaillant avec des pays extérieurs. Le but est de freiner les mouvements migratoires avant même les frontières de l'Europe. Cela se passe souvent avec violence, sans que personne ne sache vraiment ce qui se passe », souligne le théologien et éthicien Pierre Bühler, qui s'est fortement engagé en faveur du référendum. Le cas le plus grave concerne la Libye, où les migrantes et les

migrants qui tentent de traverser la Méditerranée sont refoulés dans des camps et subissent violences et sévices. De plus, le futur développement de l'agence n'empêchera pas les morts tragiques en mer qui restent encore aujourd'hui d'une terrible actualité : « Frontex a beaucoup développé les drones et les avions et l'on a pu observer plusieurs fois que des bateaux appellent au secours, les avions passent au-dessus, et rien ne se passe », ajoute-t-il.

Toutefois, le théologien et éthicien ne condamne pas l'existence d'une agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes, mais souhaite qu'elle soit soumise à un certain contrôle : « Il faudrait qu'elle reçoive des objectifs plus clairs et soit soumise à des règles beaucoup plus strictes. En tous les cas, il serait primordial qu'il y ait un respect du principe de non-refoulement qui est inscrit dans la Convention de Genève sur le statut des réfugiés. Actuellement, on renvoie les gens sans leur permettre d'au moins déposer une demande d'asile. » **■ N. M.**

REVUE DE PRESSE

Chrétiens russes divisés

CONFLITS « Si on limite l'Église à un simple instrument du pouvoir politique en Russie, on passe à côté de quelque chose. Cette Église a, ou du moins avait, aussi un programme qui n'est pas celui des autorités politiques russes », analyse Kathy Rousselet, directrice de recherche à Sciences Po, interviewée par *Le Temps* (www.re.fo/rousselet).

Rappelant que l'orthodoxie n'est pas monolithique, elle souligne que certains responsables de cette Église ont même dénoncé à mot couvert la guerre menée

par le Kremlin. Et, alors que le silence des croyants russes est dénoncé en Ukraine, le magazine américain *Christianity Today* a mené l'enquête (www.re.fo/russianwar). « La plupart des responsables religieux manquent de culture politique et sont otages de l'opinion publique », constate un sociologue cité par le média évangélique.

Dans les paroisses, en effet, cohabitent pro-Poutine convaincus par la propagande d'État, fidèles qui prient pour la paix et s'abstiennent de jugement et croyants qui appellent à la repentance. **■ J. B.**

Quand la Suisse vit à crédit

Le 11 mai, la Suisse atteint la quantité maximale de ressources qu'elle peut consommer pour respecter les limites planétaires. Explications de ce concept par Sébastien Humbert, ingénieur en environnement et expert en bilan écologique.



Sébastien Humbert, ingénieur en environnement et expert en bilan écologique chez Quantis, cabinet de conseil en développement durable.

A quoi sert le concept de jour du dépassement ?

SÉBASTIEN HUMBERT C'est un concept pédagogique. Au niveau mondial, ce jour est fixé en juillet. Il correspond au jour où l'humanité aura utilisé autant de ressources biologiques que ce que la Terre peut régénérer en une année. Pour la Suisse, en 2022, cette date tombe selon les calculs au mois de mai. Cela signifie que l'on consomme nos ressources trois fois plus vite que ce que la planète peut supporter. Pour être durables, nous devrions entrer en hibernation à partir de mi-mai et jusqu'au 31 décembre.

Que comporte ce concept ?

Il tient compte de la surexploitation des terrains agricoles, de la surpêche dans les océans, de la déforestation, de nos émissions de gaz à effet de serre issues

de la combustion des énergies fossiles. Depuis les années 1970, la date du dépassement n'a cessé d'avancer du fait de la croissance de la consommation. Elle était fixée à la fin décembre et avait avancé de trois mois dans les années 1990, pour arriver à l'été dès 2020.

Comment cette date est-elle calculée ?

Des dizaines de paramètres sont pris en compte : type de logement, alimentation, transports... Les chiffres varient en fonction des indicateurs des instituts qui les calculent, dont le plus connu est le Global Footprint Network. Ils se basent sur les données fournies par l'International Energy Agency, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) ou le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). En Suisse, ce sont des bureaux de consultants et des instituts comme Ecoinvent qui sont la source principale de ces données.

Existe-t-il plusieurs manières de mesurer ce jour du dépassement ?

En Suisse, on prend en considération les impacts produits dans le pays, ou à l'étranger. Les chiffres disent ainsi que la Suisse émet six tonnes de CO₂ par personne et que chaque Suisse émet 14 tonnes de CO₂ par an si l'on prend en compte les émissions engendrées à l'étranger (importation de nourriture, d'objets, vacances, etc.). Chaque année, les calculs sont mis à jour. Les chiffres varient selon le mode d'évaluation et les données prises en compte, les ressources pures ou la pollution.

Que peuvent faire des particuliers ?

Peut-on soi-même calculer son budget carbone ?

Des calculateurs en ligne permettent d'estimer son budget carbone. Notre empreinte environnementale est dominée par les déplacements en voiture, en avion, le chauffage des logements ainsi que notre consommation de viande. Il ne faut pas se tromper de priorité. Un seul trajet Genève-Bruxelles annule tous les bénéfices engendrés par le recyclage de 3000 bouteilles en plastique sur plusieurs années.

Quelles sont les limites de ce concept ?

L'incertitude. Comment calculer les limites de la planète ? On est obligé de se donner des limites subjectives et de faire des calculs qui partent du principe que l'on maintient le niveau de vie actuel. Toutes les ressources sont surexploitées :

« Toutes les ressources sont surexploitées : l'eau, l'air, la forêt, les terres agricoles, les poissons »

l'eau, l'air, la forêt, les terres agricoles, les poissons. Les scientifiques le disaient déjà il y a vingt ans. La bonne nouvelle, c'est que le grand public en a finalement pris conscience et que le concept de dépassement en émission de CO₂ est désormais bien connu.

► Propos recueillis par Nathalie Ogi

Economiser nos ressources

Dans sa campagne « Justice climatique », l'EPER/Pain pour le prochain met l'accent sur la nécessaire économie de notre énergie. Infos : www.voir-et-agir.ch.

Frédéric Rognon, la volonté de non-puissance

Le philosophe protestant a découvert la non-violence au Larzac dans les années 1970. Un point de départ pour une vie et une réflexion axées autour du refus de l'abus de la force. Et autour de la communauté.

COMMUNAUTÉ Philosophe, théologien, auteur, directeur de publication de la revue *Foi & vie*, Frédéric Rognon vit plongé dans les livres : son bureau en est couvert du sol au plafond. Cette année, l'enseignant à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg a même pris un congé sabbatique pour explorer « la notion d'amour chez Kierkegaard ». Mais celui qui a aussi été pasteur et aumônier des prisons le reconnaît : « Le côté relationnel me manque. » Car Frédéric Rognon n'a rien d'un chercheur féru de solitude. Au contraire : son élément, c'est la communauté.

Il faut dire qu'il est tombé dans le bain très jeune. A Lyon, il grandit dans un foyer où la table accueille toujours plein d'amis, entouré de parents « très engagés dans l'Eglise : mission sociale, alphabétisation, accueil des migrants, mais pas militants politiquement ». Il s'intéresse tôt aux questions sociales, environnementales. Il a 15 ans quand des amis de la famille, participant à des rassemblements antimilitaristes et antinucléaires, lui proposent de les rejoindre.

C'est ainsi qu'il participe au mouvement – aujourd'hui mythique – du Larzac, dans l'Aveyron : « J'ai découvert

ce qu'était l'écologie, à l'époque indissociable de la non-violence. » On l'oublie souvent, mais la non-violence est au cœur du mouvement de désobéissance civile du Larzac, qui luttait contre l'extension d'un camp militaire. Et cela a réussi ! En 1981, le projet est abandonné.

La non-violence, clé de cette lutte, y a été amenée par Lanza del Vasto (1901-1981). Ce philosophe, écrivain, poète, musicien et surtout disciple de Gandhi marque profondément Frédéric Rognon. Il écrit un livre sur ce personnage hors norme. Mais surtout, il rejoint, en 1989, avec son épouse et leur fils, les Communautés de l'Arche, fondées par Lanza à Bonnacombe (Aveyron). Non-violence, décroissance... vécues au jour le jour. Un choc ! « Moi qui suis un intellectuel, je ne connaissais pas le travail de la terre. J'y ai appris le métier de maraîcher, et je me suis passionné pour le travail des mains. »

De cette expérience, il retire le « virus de la communauté », comprenez : la conviction que cet échelon est le plus pertinent pour « avancer socialement et intérieurement », notamment pour les combats écologiques qui lui tiennent à cœur.

Aujourd'hui, Frédéric Rognon jardine toujours et jette un regard un peu nostalgique sur cette époque faite de sobriété et de liens riches. « J'y ai vécu de mes 28 à mes 34 ans, c'était sans doute la période la plus cohérente de ma vie. » Fondamental pour celui qui explique attendre de ceux et celles qui défendent des idées « qu'ils les mettent en pratique ».

Et de citer une seconde rencontre qui a renforcé sa conviction : celle de Jacques Ellul (1912-1994). Frédéric

Rognon a écrit deux livres sur le penseur protestant, et a consacré un troisième ouvrage à la notion de « non-puissance » élaborée par Jacques Ellul et Bernard Charbonneau, pour en tirer une interprétation chrétienne. Cette idée de « puissance retenue », soit « de ne pas faire tout ce qu'il est possible de faire », est l'un des fondements théologiques et éthiques cités par l'Eglise protestante unie de France lors de son Synode national de 2021.

La non-puissance s'applique aussi – mais pas seulement – à la haine, que Frédéric Rognon a côtoyée de très près. Envoyé comme professeur en Nouvelle-

Calédonie, alors en plein conflit indépendantiste, il voit son appartement détruit, retrouve une bombe posée dans sa cuisine. Il aurait pu faire le choix de partir ; il décida de rester, en prenant ses précautions. « Dans la violence il y a toujours la négation de l'autre. Pour tenir dans de telles situations, ou dans des actions non violentes,

il faut un ancrage spirituel très fort, quelle que soit la croyance. Il faut « museler » sa violence. »

C'est durant ses années auprès des Communautés de l'Arche que Frédéric Rognon est « revenu à la source », a approfondi sa lecture de la Bible et des sources, y compris en grec. Il reprend des études de théologie en 1994 et devient pasteur de paroisse au Havre, avant d'être sollicité par l'université, en 2002, qu'il n'a plus quittée depuis. Ce qui ne l'empêche pas de retrouver ses paroissien-nes le temps de suffragances d'été. Le fameux « virus de la communauté »...

► **Camille Andres**

« J'attends de ceux qui défendent des idées qu'ils les mettent en pratique »

Bio express

1961 Naissance à Paris

1977 Militant au Larzac

1978 Rencontre avec Lanza del Vasto

1979 Etudes d'anthropologie et de philosophie

1986-1989 Professeur de philosophie en Nouvelle-Calédonie

1989-1995 Engagement dans les Communautés de l'Arche

1994 Etudes de théologie

1998-2001 Pasteur au Havre

2001 Maître de conférences en philosophie et anthropologie de la religion, Faculté de théologie protestante de Strasbourg

2007 Professeur de philosophie de la religion, Faculté de théologie protestante de Strasbourg

2020 Co-organise un colloque d'écothéologie (*Eglises et écologie*, Labor & Fides, 2020; *La Nouvelle Théologie verte*, Labor et Fides, 2021)

A Crêt-Bérard

Frédéric Rognon participe au festival Livre à vivre de Crêt-Bérard (VD), avec une conférence intitulée « Quelle espérance face aux défis écologiques ? », **le 7 mai, à 13h**, et une prédication autour de la « non-puissance », lors du culte du **8 mai, à 9h**.

Infos: www.livreavivre.ch.

Décision du peuple ou équilibre des pouvoirs ?

RECU [Démocratie] vient du grec *demos* [le peuple] et *kratein* [commander]. La compréhension la plus commune du concept est celle d'un « pouvoir du peuple par le peuple ». Dans les faits, il n'existe pas qu'un seul modèle de ce régime politique, bien au contraire, mais presque autant de variantes que de pays et d'histoires politiques ! On distingue classiquement la démocratie directe (les lois sont adoptées par les citoyennes et citoyens) de la démocratie représentative (des représentants sont élus pour prendre les décisions), le mélange des deux étant la démocratie semi-directe.

En 2021, une étude de l'institut Economist Intelligence Unit, appartenant au groupe de presse britannique The Economist, le Global Democracy Index pointait un « recul démocratique » sur la planète. (A lire en anglais sur www.eiu.com/decindex.) Cette étude qui existe depuis 2006 et porte sur 167 pays, utilise un indice de démocratie. Celui-ci est descendu à 5,28 contre 5,37 en 2020, soit la plus forte baisse annuelle depuis 2010 – un recul dû à l'érosion des libertés individuelles à la suite de la pandémie.

Une soixantaine de critères de l'étude permettent de mesurer combien un régime politique est démocratique. Ils sont regroupés en cinq catégories : le processus électoral et le pluralisme ; le fonctionnement du gouvernement ; la participation politique ; la culture politique mais aussi les libertés individuelles. Toutes ces composantes participent à la vitalité et à l'équilibre d'une société démocratique, telle qu'elle se construit, notamment dans le droit européen.

L'enquête distingue les démocraties complètes (Norvège en tête, ou Suisse), qui ont un indice entre 8 et 10, les démocraties imparfaites (entre 6 et 8 points, dont la France et les Etats-Unis), les régimes hybrides (entre 4 et 6 points comme la Tunisie ou Hong Kong) et les régimes autoritaires (l'Afghanistan et la Corée du Nord se disputent la fin du classement). **► C.A.**

exclusion d'un grand nombre de personnes

médias libres

liberté de choix

liberté

participation

diversité

honnêteté

trop compliqué

liberté d'express

séparation des pouvoirs

sens du compromis

confiance dans les responsables politiques

FAIRE FACE À L'ÈRE DES AUTORITARISMES

trop de votations

justice

lenteur

égalité

esprit critique

sion

transparence

DOSSIER Les principes et les régimes démocratiques sont en recul dans le monde et dans nos sociétés occidentales.

Le conflit ukrainien, qui voit sur le sol européen une nation indépendante résister à l'invasion d'un régime dictatorial, provoquera-t-il une prise de conscience ?

Il permet en tout cas de mesurer, jour après jour, la richesse et la fragilité de nos droits et libertés.

Qui sont aussi un héritage du christianisme, riche creuset de réflexions et de solutions pour une vie collective plus riche, mais aussi plus juste.

Sommes-nous sur la voie

Le recul démocratique concerne-t-il aussi l'Occident ? L'essor des régimes illibéraux pose la question de la contagion des idées autoritaires dans nos pays. A quelles conditions nos sociétés pourront-elles y faire face ?



Les manifestations devant le Palais fédéral en 2020 durant la pandémie sont le fruit du durcissement du débat public.

INDIFFÉRENCE Le 3 avril dernier, le hongrois Viktor Orbán était réélu confortablement à la tête de son pays, balayant une coalition de partis d'opposition. La nouvelle n'a pas fait la Une des médias : le même week-end, l'Europe découvrait horrifiée, à Boutcha (Ukraine), des corps souvent ligotés de civils, femmes et enfants inclus, violés, brûlés, torturés, massacrés. Alors que des voix s'élevaient pour dénoncer la violence du « boucher » Poutine, Orbán reprenait tranquillement des rênes du pouvoir. Non sans certains points communs avec son voisin russe : pouvoir personnel, mise à la botte de la presse et de la justice de son pays, lutte contre les droits reproductifs, les droits des personnes

migrant-es, vision ultra-conservatrice de la société. Le tout, en conflit déclaré avec l'Union européenne, qui a ouvert – fait unique dans l'histoire des institutions – une procédure contre la Hongrie et la Pologne, pour leur refus d'appliquer le droit européen.

En 2021, la démocratie était en recul sur l'ensemble du globe, selon l'indice britannique Global Democracy Index (voir p. 10). Seulement 47,5 % de la population mondiale vivait dans une démocratie, contre 49,4 % un an auparavant. Un recul dû à la restriction des libertés individuelles en réponse à la pandémie de Covid-19. Voir une dérive qui se retrouve dans une série de régimes : la Hongrie et son recul des libertés indi-

viduelles, mais aussi, fait marquant, les Etats-Unis, où la transition démocratique du pouvoir a été marquée, en 2021 et pour la première fois dans l'Histoire, par des violences attisées par la contestation du vote par le président sortant, Donald Trump.

Nos démocraties seraient-elles en train de succomber à une vague irrésistible de populisme, voire d'autocratie ? L'histoire européenne a montré qu'il était possible à une dictature de s'installer légalement en subvertissant petit à petit les contre-pouvoirs. Depuis 2005, la Russie de Vladimir Poutine a opéré sa mue dictatoriale sous nos yeux. Et du Brésil à l'Europe orientale, les idéologies sociales conservatrices, parfois alimentées par une récupération du christianisme (voir p. 14-15), font florès.

Cycle conservateur

« Aujourd'hui, d'un point de vue international, les mouvements traditionalistes sur le plan religieux sont plus puissants que les mouvements libéraux », constate Valentine Zuber, directrice d'études en religions et relations internationales à l'École pratique des hautes études, à Paris. L'Union européenne reste un îlot de valeurs progressistes et libérales dans le reste du monde. « On peut se sentir assiégé, d'un point de vue européen, par ces mouvements qui prônent une lecture traditionaliste des textes religieux. Et, effectivement, ces positions fermes et réactionnaires influent sur les débats dans les Eglises européennes », observe la chercheuse.

Le catholicisme français, par exemple, a été sensible au conservatisme évangélique américain sur les questions des droits des personnes LGBT. Pour autant, nuance la chercheuse, « bon an mal an, les Eglises chrétiennes

de l'autoritarisme ?

européennes évoluent vers le progressisme porté par les demandes des fidèles ». Reste que sur le plan international « nous sommes dans un cycle conservateur, avec un retour des identités nationales, dont la composante religieuse n'est pas des moindres ».

Fractures réelles

Travaillées par ces idéologies identitaires et conservatrices, défiées par des crises (climatiques, économiques, migratoires), nos démocraties européennes subissent des fractures profondes. La pandémie, qui a catalysé les théories du complot, a contribué à réduire la confiance dans les autorités (ou à renforcer la vision d'un leader fort au détriment de plusieurs institutions, qui doivent forcément s'accorder).

La multiplicité des médias, réseaux sociaux compris, complexifie la discussion collective. Comment s'entendre quand les sources d'informations sont exponentielles, et peu voire pas hiérarchisées ? Que les faits parfois partiels ou erronés circulent plus vite que l'information vérifiée ? C'est « la désinformation, la manipulation des faits, avec parfois des médias établis qui jouent le jeu de la contestation systématique », qui contribue à affaiblir sérieusement nos démocraties, analyse Eric Maurice, responsable du bureau bruxellois de la Fondation Robert Schuman, auteur d'analyses détaillées des menaces en cours sur les démocraties européennes.

Thermomètre de bonne santé démocratique, le débat public en a pâti. En Suisse, les manifestations historiques devant le Palais fédéral durant la pandémie ont montré un durcissement. « C'est vrai qu'on a pu observer des menaces de mort contre des ministres cantonaux, un ton agressif, inhabituel dans le débat politique », pointe Pascal Sciarini, à l'institut d'études politiques de l'Université de Genève.

Le déclin de la participation politique traditionnelle (à travers les élections) est régulièrement désigné comme un autre signe de déclin démocratique.

Ce dernier phénomène est cependant relativisé par plusieurs politologues. Nous avons eu « un âge d'or de la participation dans les années 1950 à 1970, avec des taux de participation de 80-85 % pour les élections principales en Europe occidentale. On est aujourd'hui plutôt à 10 points de moins mais il ne s'agit pas d'une chute dramatique », estime Olivier Rozenberg, membre du Centre d'études européennes et de politique comparée, cité par le site pédagogique ToutelEurope.eu (www.re.fo/abstention). Alors que Pascal Sciarini rappelle qu'en Suisse, les citoyen·nes sont consulté·es très fréquemment et, qu'aujourd'hui, les électeur·ices se mobilisent davantage « en fonction des sujets qui les concernent particulièrement ».

Attentes démesurées

Et si le recul démocratique était en partie amplifié par le sentiment d'un décalage profond entre des attentes et des faits ? C'est ce qu'estime Thomas Gmuher, chercheur au Graduate Institute de Genève : « Après la chute du Mur en 1989, le 200^e anniversaire de la Révolution française et la thèse de la fin de l'Histoire, popularisée par Francis Fukuyama, s'est ouverte une période de satisfaction démocratique : satisfaction envers les droits acquis, les niveaux de vie, les régimes gouvernementaux et leur accord avec l'économie de marché. » Des éléments remis en question actuellement. Mais c'est l'essence même de la démocratie de « prendre en charge ces dissonances intrinsèques, plutôt que de les reléguer à quelque chose de secondaire », estime le chercheur. « La démocratie, par définition, c'est la prise en charge collective de la mésentente et du dissensus. C'est par essence un rapport difficile et laborieux au pouvoir. » En ce sens, la qualité d'une démocratie serait

justement... sa capacité à se réformer et à s'interroger en permanence.

Vivacité des contre-pouvoirs

De ce point de vue, nos régimes politiques sont bien vivaces (voir *Réformés*, mai 2019) : manifestations pour le climat, grève des femmes... La décennie 2010-2020 aura été marquée par une vague de mouvements populaires. Plutôt que des signes de régimes politiques malades, certains y voient de la participation politique sous d'autres formes, voire de véritables laboratoires sociétaux. Ou, tout simplement, des « soupapes de sécurité nécessaires pour exprimer le mécontentement », résume le professeur Pascal Sciarini. Qui rappelle que la Suisse reste le seul pays au monde dont les citoyen·nes ont pu voter deux fois de suite sur la restriction des libertés individuelles face à la pandémie.

Loin de subir une poussée populiste, « la Suisse est même le premier pays européen à l'avoir expérimentée », estime-t-il. « Nous avons connu la montée de l'UDC bien avant d'autres pays en Europe, avec la transformation de ce parti centriste en parti de droite, national et conservateur. L'UDC a su se servir de la démocratie directe pour obtenir un soutien électoral. » Mais, pour le politologue, « cette dérive » a pu être contenue par les institutions.

Reste que pour que des institutions puissent résister à des poussées populistes ou autoritaires, « il faut justement des contre-pouvoirs forts et indépendants », pointe Eric Maurice. Ce sont précisément ces contrepouvoirs

qui, en Hongrie comme en Pologne ou dans d'autres régimes autoritaires, ont été affaiblis : société civile, médias, justice. Autant de domaines où se construit une nation, hors des urnes.

► Camille Andres

« L'histoire européenne a montré qu'il était possible à une dictature de s'installer légalement en subvertissant petit à petit les contre-pouvoirs »

Porteuses de valeurs collectives, les religions sont tentées par le repli

A la fois creusets démocratiques et arguments des replis identitaires, les Eglises jouent un rôle ambivalent avec la démocratie.

INDIFFÉRENCE « L'esprit des démocraties occidentales a été indiscutablement influencé par les religions », analyse l'historien vaudois Olivier Meuwly. « L'aboutissement logique de la pensée chrétienne, c'est que l'homme est libre d'aller vers Dieu », complète-t-il. Responsabilité de ses choix et critiques seraient ainsi en germe dans la théologie chrétienne. « En ce sens, la sécularisation est à la fois le triomphe de la religion chrétienne tout en représentant un véritable problème pour les Eglises », synthétise le chercheur. « Le modèle démocratique est présent dans les Eglises depuis belle lurette, mais il serait faux de dire que les Eglises ont inventé la démocratie », note toutefois le sociologue Philippe Gonzalez (UNIL). Les institutions ont, en effet, tendance à se replier assez naturellement sur des modèles hiérarchiques. « Les monastères de l'Antiquité au Moyen Âge ont ainsi été régulièrement le lieu d'expérimentations et de réflexions sur la gestion du pouvoir, avant de rétablir une gestion verticale », énumère le sociologue. « Plus près de nous, le mouvement pentecôtiste protestant a vu le jour principalement grâce à des Afro-Américains et à des femmes en plein contexte de ségrégation et dans une société dominée par des hommes. Mais à partir du moment

où ce mouvement s'est institutionnalisé, on est revenu à un modèle hiérarchique, blanc et masculin. »

Une bonne part du mouvement pour les droits de tous et pour la reconnaissance de l'égalité entre tous les citoyens se fait ainsi en réaction à ce que Philippe Gonzalez qualifie de « christianisme hégémonique ». Au début du XX^e siècle, les protestants luttaient pour la laïcité en France alors qu'à Genève c'étaient les minorités catholique et libristes qui se sont jointes à ce combat. « C'est vrai que le protestantisme a des accointances avec le libéralisme politique et théologique, mais rien n'empêche qu'il bascule vers l'autoritarisme lorsqu'il atteint une forte prédominance », constate le sociologue.

Critique essentielle

« La démocratie contient en elle-même sa propre critique. Il est démocratique de critiquer la démocratie », pointe Olivier Meuwly, qui constate lui aussi que toute Eglise risque un basculement : « Toute idéologie qui se ferme sur elle-même rejette la critique », note l'historien. « Le religieux qui se referme sur lui-même peut se retrouver avec un modèle de société qui vire à l'absolu. Le penseur du XVIII^e siècle Benjamin Constant a écrit que, « dès que l'on crée un absolu, les problèmes commencent ». Qui dit « absolu » exclut ce qui n'est pas intégré dans le système. Le seul moyen de contrer cela, c'est de réactiver l'esprit des Lumières », estime l'historien. Il souligne : « Mais les religions ne sont pas les seuls mouvements de pensée enclins à virer vers des absolus. L'écologie, par exemple, peut

devenir une idéologie. »

« La vision nationaliste du monde qui pense une société idéale autour d'une Eglise commune prend justement les contours de cet absolu », dénonce Olivier Meuwly. « C'est aussi pour cela que je me méfie des mouvements qui visent absolument à établir une généalogie entre christianisme et démocratie », rebondit Philippe Gonzalez. « D'abord il serait faux d'imaginer que nos sociétés libérales sont le pur produit d'une certaine forme de protestantisme. Les choses ne se sont, d'une part, pas faites en un jour et les

« Qui dit
« absolu »
exclut ce
qui n'est
pas intégré
dans le
système »

libres penseurs y ont joué un grand rôle. Mais, d'autre part, derrière cette volonté de revendiquer le caractère chrétien de certaines valeurs ou institutions démocratiques, il y a souvent une volonté de se les approprier pour y induire une morale excluante », affirme le chercheur. Derrière l'idée que la démocratie serait chrétienne pointe l'idée que d'autres traditions ne pourraient tout simplement pas s'adapter aux valeurs démocratiques, dénonce-t-il. « La démocratie, ce n'est pas seulement des droits et des devoirs, c'est aussi un certain état d'esprit. Une culture qui permet à nos institutions de fonctionner. » Un état d'esprit qui devrait justement refuser tout ce qui remet en doute l'égalité des droits.

Solidarité et partage

Ainsi, les religions, comme peut-être les clubs sportifs, transmettent des valeurs telles que solidarité et partage qui favorisent la vie en société. Rien d'étonnant dès lors que certains cantons choisissent de reconnaître certaines communautés

religieuses. « Les autorités reconnaissent l'importance de l'économie, elles collaborent avec les acteurs économiques, mais ne se substituent pas aux acteurs économiques », compare Philippe Gonzalez. « De même, reconnaître l'importance des communautés religieuses et donner un cadre de fonctionnement à la sphère religieuse revient à prendre acte que celles-ci sont porteuses de valeurs collectives, susceptibles de contribuer à la société dans son ensemble. »

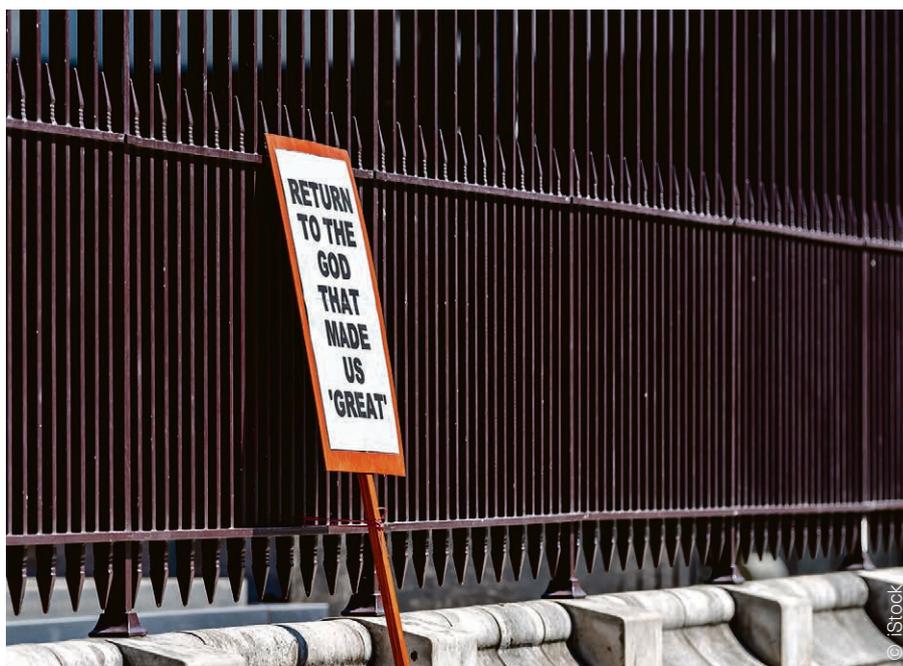
Le sociologue constate d'ailleurs qu'en Suisse le rapport au religieux reste très libéral. Il prend pour exemple la réponse donnée en 2002 par le Conseil fédéral à l'interpellation de l'UDF bernois Christian Waber dans laquelle il demandait si le préambule de la Constitution fédérale « Au nom de Dieu Tout-Puissant » était aussi valable pour les musulmans (www.re.fo/dieutoutpuissant). Les sept sages avaient alors répondu que cette mention « a pour but de rappeler qu'il existe une puissance supérieure, au-dessus de l'Etat et de l'être humain. Mais cette puissance ne doit pas nécessairement être comprise dans une perspective chrétienne ». « Un modèle de libéralisme », sourit Philippe Gonzalez, qui insiste : « Il faut abandonner le caractère propriétaire que le christianisme peut être tenté d'avoir sur la démocratie. »

« Le christianisme a depuis longtemps désinvesti le pouvoir temporel », note toutefois Olivier Meuwly. « La distinction est faite entre pouvoir terrestre et pouvoir religieux et il n'est pas écrit que l'un domine l'autre. Ils sont d'ordres différents. Or le rapport entre Etat et religion n'est pas identique dans toutes les cultures. Certains régimes islamiques, par exemple, ne reconnaissent pas de distinction entre société et religion », rappelle Olivier Meuwly.

Absence de certitudes

Que ce soit au nom de la défense d'une identité ou pour défendre des valeurs identitaires, nombre de mouvements politiques envisagent justement de réinvestir les valeurs religieuses. « En Suisse avec un succès moindre puisque les responsables religieux sont rarement sur le même diapason que ces mouvements politiques, notamment sur les questions d'accueil des migrants », note toutefois Philippe Gonzalez. Néanmoins, l'existence de ces mouvements ne le surprend pas. « Nous sommes dans des sociétés complexes et nous avons renoncé aux certitudes dans bien des domaines. Nous n'avons pas de figures qui personnifient de façon indiscutable et définitive le savoir, le pouvoir ou la loi. Dans le domaine du savoir, par exemple, faire de la bonne science implique que les affirmations

tenues comme vraies peuvent en tout temps être remises en question. Nous ne détenons pas la vérité, nous cheminons vers elle. Le pouvoir n'est pas pérenne. Lorsque l'on donne le pouvoir à un représentant lors d'élections, c'est pour un temps donné et cette ou ces personnes doivent y renoncer par la suite », liste le sociologue. « Bref, nous vivons dans une société qui propose de nombreuses procédures, mais peu de certitudes. Ainsi, des groupes qui se trouvaient naturellement détenteurs d'un certain pouvoir s'en voient dépossédés par notre société multiculturelle », analyse le chercheur, qui pointe en particulier une certaine classe moyenne qui était auparavant en situation hégémonique, et qui voit dans la religion un moyen de rétablir des certitudes et de revendiquer sa place prééminente dans la société. ▀ Joël Burri



Une pancarte au centre-ville de Londres en 2021 appelant au « retour de Dieu qui a fait de nous une grande nation ».

Reconstruire la cohésion

Comment stimuler la participation démocratique en Suisse? Coprésidente de ServiceCitoyen.ch, la journaliste et activiste Noémie Roten s'implique aussi dans un nouveau think tank initié par la Société suisse d'utilité publique.



SOLUTIONS Cette observatrice de la vie publique est convaincue qu'il faut « développer la démocratie suisse pour l'adapter aux nouveaux modes de vie et éviter que le pays se repose sur ses lauriers ».

La principale critique qu'elle adresse à notre modèle politique? « Un tiers de la population du pays n'a toujours pas accès aux instruments démocratiques traditionnels. Notre démocratie n'est pas assez inclusive. » Un constat basé sur plusieurs études, également souligné dans l'exposition « La Suisse des idées », au Musée national suisse (Zurich). Pour y remédier, Noémie Roten milite notamment pour l'instauration d'un service citoyen (qui va au-delà du service civil ou du bénévolat) pour toutes les personnes vivant en Suisse, y compris d'origine étrangère. « Chacune et chacun contribue au bien-être de la collectivité et de l'environnement. Un devoir citoyen donc, qui devrait aussi déboucher sur davantage de droits de participation, dont celui de voter. » De plus, « c'est un espace d'expérience, qui crée des liens, renforce la capacité de

dialoguer et pose une base de confiance nécessaire pour construire une société ».

Son association a lancé une initiative populaire et espère une votation sur le sujet en 2025. L'enjeu principal? La cohésion sociale. « Certes, on observe des élans de solidarité puissants lors de catastrophes. Mais notre culture est toujours plus individualiste. Une étude récente montre que la polarisation affective, à savoir le fait de refuser le dialogue avec une personne qui n'appartient pas au même groupe que le sien, est toujours plus élevée en Suisse, et atteint aujourd'hui le niveau d'un pays comme les Etats-Unis. » Le besoin de construire de nouveaux narratifs communs est crucial, ce à quoi s'attelle également le think tank Pro Futuris. **▲ C. A.**

Infos: www.servicecitoyen.ch et profuturis.ch.

Sortir de la logique du « eux » et du « nous »

Se crisper sur des questions d'identité peut faire basculer une société entière dans la barbarie.

ESSAI « La question de l'identité est légitime, l'obsession identitaire est mortifère. » Dans son dernier ouvrage, *Le Vertige identitaire* (Actes Sud, 2022), Alain Chouraqui cherche à comprendre les mécanismes de l'extrémisme identitaire. A travers l'Histoire, ils « ont été le principal moteur vers la dictature puis le crime de masse », explique ce responsable scientifique de la chaire UNESCO « Education à la citoyenneté, sciences de l'homme et convergence des mémoires ». Sa réflexion est le fruit d'une existence

consacrée à la recherche et à l'analyse de génocides passés. Alain Chouraqui explique que c'est dans le terreau de crises et de déstabilisations sociales que naît l'extrémisme identitaire. On le reconnaît quand émergent des discours d'exclusion de l'autre sur des bases nationalistes, religieuses, ethniques. « Quand le < eux > et le < nous > dominent le débat public, il deviennent vite un < eux contre nous >, pour mieux justifier ensuite un < nous contre eux >, voire un < nous sans eux > ». Une base sur laquelle peut prospérer un

engrenage antidémocratique à même de faire basculer une société entière dans le pire. Surtout si elle est fragilisée, par exemple par des structures médiatiques bouleversées et par une vérité commune de moins en moins partagée. La polarisation des débats entraîne leur radicalisation, puis l'exclusion. Heureusement, souligne l'auteur, il existe mille et une manières de ne pas sombrer dans la haine. Et un seul acte de résistance peut aussi entraîner tout un engrenage positif. **▲ C. A.**

Réseaux sociaux, outils de démocratie ?

Instruments de communication influents, les réseaux sociaux peuvent aussi devenir haineux et totalitaires. La pasteure Laure Devaux Allisson trace des pistes pour en faire des lieux de débats efficaces.

Facebook, Instagram... ça la connaît ! Laure Devaux Allisson anime aussi son propre blog (lauredevaux.ch). Coresponsable de la catéchèse francophone dans les Eglises réformées de Berne-Jura, elle observe le monde des « réseaux » avec intérêt et sens critique.

Quelle est votre pratique sur les réseaux sociaux ?

LAURE DEVAUX Je les vois comme un moyen de rendre visible le travail de l'Eglise et de transmettre un message, même engagé. Mais j'y évite la polémique. Je coupe court quand il n'y



a plus de respect, ni de nuances. Et je ne m'exprime pas si je ne maîtrise pas le sujet.

Un souvenir de dérapage ?

Lors d'un débat clivant au sein de l'Eglise, j'avais dit sur les réseaux ma tristesse face à la situation de non-communication. Je me suis fait interpeller par l'autorité. Mais il faut faire une distinction entre un compte privé (où les opinions sont de notre responsabilité individuelle) et les pages institutionnelles.

Comment faciliter le débat sur ces plateformes ?

Il faut avoir un esprit constructif. Se

demander : dirais-je la même chose si la personne à qui je m'adresse était en face de moi ? Et il n'est pas nécessaire de répondre à tout...

Je suis parfois intervenue, par message privé, auprès de jeunes que j'accompagnais, lorsqu'ils publiaient des choses délicates. Il y a un travail d'éducation à faire sur ce terrain. Car on ne peut pas lancer une bombe et s'en aller...

L'anonymat rend ce risque plus grand. Et puis, les réseaux sociaux ne peuvent pas évoluer en vase clos : ils doivent être un relais vers d'autres sources d'information. Ils jouent alors leur rôle de lieu d'échanges.

► **Propos recueillis par Matthias Wirz**

Consentement : la gouvernance partagée

Emmanuel Jeger fait partie de l'exécutif de l'Eglise réformée vaudoise. Il y encourage la prise de décision par consentement. Eclairage sur cette méthode.

En 2020, vous avez appliqué la méthode du consentement pour mettre en place la Transition écologique et sociale (TES) dans l'Eglise vaudoise. Comment fonctionne cette méthode ?

EMMANUEL JEGER Le processus de la décision par consentement prévoit différentes phases pour définir et décider un projet dans un groupe. Le consentement implique qu'une décision ne peut être prise que



lorsqu'il n'y a plus d'objection raisonnable à cette décision dans le groupe. Tant qu'il y a des objections, l'ensemble du groupe

est mobilisé pour bonifier la proposition. C'est une manière de partager la gouvernance, d'adopter un point de vue collectif, de développer la confiance.

Une méthode lente, non ?

Pas nécessairement : le processus permet de débattre de manière structurée, sans s'enliser dans des échanges sans fin. La méthode distingue les questions factuelles des perceptions émotionnelles ou des préférences personnelles.

Pourrait-on aussi l'appliquer dans un organe délibérant, comme le Synode ?

J'en serais ravi ! La méthode s'applique

dans tous les domaines, en particulier lorsqu'on risque de se tirailler. Elle offre un cadre pour avancer par étapes et ne pas mélanger les débats.

Mais lorsqu'il s'agit de trancher de manière claire, entre un oui ou un non, elle n'est pas opérante...

C'est vrai. Et elle est délicate en temps de crise, quand il faut décider dans l'urgence. Par ailleurs, les leaders avec de fortes personnalités la trouvent étouffante. Car elle permet justement à d'autres de partager le pouvoir. ► **M. W.**

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Elections à l'école

CONTE La rentrée des classes s'est déroulée il y a quelques semaines.

Depuis quelques jours, il règne en classe une étrange effervescence : les élections des délégués de classe auront bientôt lieu.

Il y a Lucie qui d'un coup semble devenir plus prévenante, plus agréable avec les autres filles. Alban se fait remarquer à chaque cours et Luis n'arrête pas de faire des remarques concernant les choses à améliorer dans la classe...

Aujourd'hui, M^{me} Pétronille, la maîtresse a mis en place un moment de débat en classe afin de présenter le rôle de délégué. Cette élection apprend aux élèves les premiers usages de la démocratie : l'importance du vote et de se faire représenter pour exprimer ses idées.

A l'issue de sa présentation, la maîtresse demande à ses élèves s'il y a des candidats à ce poste. Immédiatement des mains se lèvent.

Il y a Lucie qui immédiatement se retourne vers ses amis avec un grand sourire, Alban qui gonfle le torse, Luis, puis d'autres que Sarah n'avait pas remarqués jusqu'à ce moment-là : Giorgio rouge de timidité, mais qui se présente, poussé du coude par sa sœur jumelle qui l'encourage, Malik, Marin et enfin Lucinda.

Sarah, comme ses camarades, assiste pour la première fois à ce genre d'élections. M^{me} Pétronille semble ravie d'un tel engouement et se félicite d'avoir encouragé autant de vocations !

Les candidatures ayant été enregistrées, chaque candidat devra lors de la prochaine séance rédiger une courte lettre qui présentera ses motivations pour obtenir ce poste.

Une semaine se passe et le fameux jour des discours arrive enfin. Il faut dire que les camarades de Sarah ont passé

leur semaine à rédiger leur discours, à faire campagne, se montrant proches de leurs futurs électeurs, ou à proposer des améliorations de la vie de classe ou même de l'école !

M^{me} Pétronille a laissé son bureau à la disposition des candidats. Et c'est avec une certaine fierté que chacun d'eux s'assoit sur la chaise de la maîtresse et étale son « programme électoral » sur le bureau.

Lucie veut parler la dernière afin que tous se rappellent ce qu'elle dira. Alban arrive en costume : il porte sa plus belle chemise et ses mocassins cirés. Sarah a du mal à croire qu'Alban puisse affirmer un « Moi délégué, je proposerai des récréations plus longues et des frites plus d'une fois par mois ou même chaque semaine ! »

Giorgio bafouille et se perd dans ses fiches rédigées par sa sœur, qui lui souffle son texte, puis Marin, puis Lucinda et Malik et enfin Lucie.

Sarah, comme ses autres camarades, écoute avec attention les discours des candidats. Quelques minutes plus tard,

M^{me} Pétronille annonce le début du scrutin. Au fond de la classe, un isoloir et une urne ont été préparés.

Chacun leur tour, les élèves iront piocher les bulletins au nom des candidats, puis, dans l'isoloir, choisiront secrètement leur préféré et le programme qui leur convient le mieux. Et 45 minutes plus tard, la maîtresse vide l'urne, compte le nombre de suffrages exprimés puis procède au dépouillement sous le regard de tous les élèves de la classe. Les résultats tombent enfin, Lucie est très déçue, elle n'obtient que peu de voix et se place en dernière position, derrière Alban, Luis, Marin et Lucinda. Le timide Giorgio termine deuxième de cette élection et c'est finalement Malik, un élève très discret, qui devient le délégué représentant de la classe.

« Vos camarades de classe ont voté, Malik a recueilli le plus de votes en sa faveur. Ce sont les règles de la démocratie, on n'a pas toujours ce que l'on veut individuellement et l'on doit respecter les règles communes pour vivre ensemble... »

▀ **Rodolphe Nozière**



Dieu se fait comprendre des humains : mots, gestes et silences

La parole de Dieu s'incarne dans l'ensemble des rites du culte, pour Christophe Collaud, pasteur passionné de liturgie.



Christophe Collaud
Pasteur à Yverdon
et pour les projets
enfance et familles.

THÉOLOGIE PRATIQUE « Dans le protestantisme, il y a cette idée que le geste, c'est la parole en moins bien. Le plus pur – ce qui se rapprocherait le plus de la parole de Dieu – serait la parole verbale », regrette le pasteur Christophe Collaud, qui, sur son temps libre, prépare une thèse en théologie pratique sur la manière dont Dieu communique dans la liturgie (ensemble des rites du culte). Ces recherches l'amènent à considérer que la parole divine est autre et qu'en cela elle s'incarne tout autant dans une phrase prononcée que dans une prière, une bénédiction, un signe de paix ou tout autre symbole. « Dieu est communication si l'on en croit les premiers versets de l'Évangile selon Jean. Cette Parole s'incarne et se rend humaine, mais théologiquement cette incarnation dépasse l'événement Jésus. Elle continue de s'incarner dans la parole humaine ! »

Parole agissante

Christophe Collaud regrette donc que notre tradition réformée laisse si peu de place à la liturgie. « La formation des ministres consacre bien plus de temps à la prédication. Et historiquement, la liturgie était donnée par des ouvrages de référence. Aujourd'hui, je regrette que de nombreux célébrants proposent des textes sans vraiment se soucier de la cohérence qui peut exister entre eux au sein d'une célébration. »

Dans ses lectures, les recherches

du philosophe anglais John L. Austin (1911-1960) l'ont particulièrement touché. « Austin détaille trois actions que l'on produit en parlant », explique le ministre. « L'acte locutoire : le fait d'émettre des sons avec sa bouche ; l'acte illocutoire : ce que l'on fait en parlant, par exemple, là je suis en train de vous expliquer quelque chose ; et, plus intéressant, l'illocutoire performatif : par exemple, le fait qu'un président de séance déclare « la séance est levée » a pour effet de mettre fin à celle-ci », détaille le théologien. « On peut aussi parler d'effets perlocutoires » pour désigner un acte déclenché par une parole. Par exemple, si je dis « j'ai froid », cela peut avoir pour conséquence qu'une personne ferme la fenêtre. Cela peut aussi induire un ordre hiérarchique, car cela implique que j'estime que ce n'est pas à moi de fermer la fenêtre... » Le pasteur complète. « On peut aussi prendre un exemple liturgique : lorsque le pasteur dit « je te baptise » en versant de l'eau sur un enfant, il va y avoir un acte illocutoire performatif : par la parole prononcée l'enfant est baptisé d'eau. Mais il y a aussi un effet perlocutoire : ceux qui assistent à l'événement ressentent divers sentiments qui coloreront pour eux leur compréhension du baptême. »

Vouloir tout comprendre

« Mon idée, c'est que c'est là justement que se glisse la parole de Dieu », explique le chercheur. « Et cela dit deux choses, d'une part, que la parole du parleur est importante car elle peut permettre à cet événement de se produire. Et, d'autre part, il faut entre cette parole et celui qui écoute une intervention divine. Nous ne sommes donc pas maîtres des effets d'une parole, mais nous pouvons créer les

conditions. » Une hypothèse qu'il a vérifiée en interrogeant des participants à des liturgies particulières et en cherchant à déceler les éléments d'une compréhension qui n'aurait pas été verbalisée. « Je crois d'ailleurs que l'on fait une erreur dans notre tradition à trop vouloir expliquer tout ce que l'on fait lors d'une liturgie. J'ai moi-même vécu une expérience spirituelle forte à partir du moment où j'ai renoncé à tout comprendre en participant, lors d'un voyage, à une cérémonie, dans une tradition que je ne connaissais pas. Et j'ai vécu de beaux moments en tant que ministre en proposant des liturgies nouvelles et sans trop les expliquer à mes paroissiens et paroissiennes. »

► Joël Burri



La thèse en bref

La recherche est conduite, Christophe Collaud est actuellement en phase de rédaction. « La période de pandémie m'a un peu coupé dans mon élan », regrette-t-il. Sous la direction de Félix Moser (UNINE), Elisabeth Parmentier (UNIGE) et Arnaud Join-Lambert (UCL).

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Origène : des clés pour interpréter l'Écriture

Chaque passage biblique recèle un trésor. Pour le découvrir, il faut passer par d'autres textes : c'est la conviction d'Origène, pionnier de la recherche biblique au III^e siècle.

« L'ensemble de l'Écriture ressemble à un grand nombre de pièces fermées à clé, dans une maison unique. Auprès de chaque pièce est posée une clé, mais non pas celle qui lui correspond. Ainsi les clés sont dispersées auprès des pièces, aucune ne correspondant à la pièce près de laquelle elle est posée. C'est un très grand travail que de trouver les clés et de les faire correspondre aux pièces qu'elles peuvent ouvrir. »

Origène, *Philocalie* (III^e siècle)

Une vie digne d'un roman

Si Origène consacre sa vie à la recherche du sens des Écritures, sa vie elle-même est un roman... Né vraisemblablement à Alexandrie vers 185, il quittera la métropole égyptienne pour la Palestine vers 230, en butte à l'hostilité de l'évêque local. Auparavant, à la trentaine, il aurait choisi de se châtrer pour se soustraire à toute tentation. Il mourra vers 253, des suites de tortures subies lors d'une persécution. Le grand succès de son œuvre donnera aussi lieu à des reprises excessives. Ces doctrines, rattachées à son nom, seront condamnées par le concile de Constantinople II, en 553. « En fait, Origène sera condamné sans qu'il y ait réellement eu de confrontation directe avec son œuvre », pondère Eric Junod.

EXEGÈSE C'est avec son trousseau de clés qu'il faut partir à la découverte de la Bible... Cette image apparemment saugrenue, c'est Origène qui l'emploie. Car pour cet auteur, né à Alexandrie à la fin du II^e siècle, l'Écriture est comme une grande maison, dont chacune des pièces (à savoir chacun des textes) est fermée à double tour. Or les clés pour ouvrir celles-ci se trouvent dans d'autres pièces. C'est donc là (soit dans d'autres passages bibliques) qu'il faut aller les chercher pour ouvrir la pièce qui nous intéresse.

« Pour Origène, la Bible constitue un ensemble cohérent, dont chaque élément ne peut être compris que grâce aux clés de compréhension que donnent d'autres passages », clarifie Eric Junod, professeur émérite à la Faculté de théologie de Lausanne. « Si je m'achoppe sur un passage du Cantique des cantiques, c'est peut-être dans la Lettre aux Ephésiens que je trouverai la solution ; ou je me tirerai d'affaire en trouvant, dans le livre du Lévitique

par exemple, le mot sur lequel je bute », précise le spécialiste.

Cette approche implique une connaissance encyclopédique de la Bible. Et oblige l'interprète à une curiosité infinie. Ce qui n'est pas sans fasciner le chercheur lausannois : « Origène a un vrai côté « tête chercheuse »... Pour lui, tout doit être interrogé, et chaque hypothèse est légitime. Ce qui est très stimulant au plan intellectuel, même si les solutions ébauchées peuvent aujourd'hui nous apparaître extravagantes. »

Au-delà du sens littéral

Origène propose ainsi de dépasser le sens premier du texte, le sens littéral, pour accéder à un second niveau de compréhension, qu'il appelle allégorique. « Il n'y a jamais de sens immédiat dans la Bible : puisque tout texte est divinement inspiré, chaque passage peut nous transmettre autre chose », explique Eric Junod. C'est cet enseignement imagé que recherche l'auteur d'Alexandrie. Origène apparaît ainsi comme un pionnier de l'exégèse, l'approche critique du texte biblique. « Mais sa recherche n'a rien de compartimenté. Elle a toujours en vue l'ensemble des Écritures », précise le théologien lausannois. Ajoutant que, selon certains, c'est avec la contribution d'Origène que le christianisme devient une religion du Livre. En effet, si l'Alexandrin hérite certains principes d'interprétation de la tradition juive, sa méthode inspire plus encore la réflexion chrétienne des siècles suivants.

« C'était un bourreau de travail... Il ne limite pas son investigation à quelques livres bibliques, mais il les aborde presque tous », admire Eric Junod. Ce sera l'œuvre de sa vie. Elle donnera lieu à presque 250 tomes de commentaires et à plus de 500 prédications. **► M.W.**

Transplantation ? Une cascade de questions

Les Suisses sont appelés à s'exprimer sur une modification de la loi sur la transplantation. Le texte soumis au vote modifie les modalités d'expression du consentement ou du non-consentement au don d'organes.

BIOÉTHIQUE Le 15 mai, une modification de la loi concernant le prélèvement d'organes sera soumise à votation : désormais est donneur potentiel – et effectif avec l'accord de ses proches – quiconque n'aura pas fait enregistrer au préalable son opposition. Ainsi, l'ignorance, l'oubli, l'inadvertance ou la négligence à suivre la procédure équivaldront à un assentiment tacite : les organes pourront être prélevés légalement sans autorisation explicite. Par ce biais, la chirurgie espère accéder à davantage d'organes.

Le procédé fait violence aux droits de la personne, puisqu'il présuppose un accord là où celui-ci n'existe pas. Cependant, la détresse des demandeurs pourrait malgré tout justifier cette entorse – si toutefois la transplantation elle-même ne soulevait pas de graves questions.

En effet, pour être viables, les organes doivent être prélevés sur un corps dont le cœur bat, dont la circulation sanguine, la régulation de la température et celle des hormones fonctionnent. C'est donc un être vivant qu'on opère pour en « tirer » ce dont on a besoin pour d'autres. Intervention évidemment condamnable sur le plan légal, que seule lève la nouvelle définition juridique de la mort : est « mort » tout patient dont l'ensemble du cerveau ne montre plus d'activité. Alors seulement, ses organes peuvent être prélevés, après quoi il est regardé comme mort au sens usuel du terme.

Or, ce « mort cérébral » peut réagir physiquement pendant l'opération :

élévation drastique du pouls, de la tension artérielle, de la sudation au moment de l'incision. Inconscient, l'opéré « sent » tout de même son corps. C'est pourquoi des anesthésistes lui administrent calmants et analgésiques avant le prélèvement.

Questions en vrac : selon notre foi, un être humain n'est-il pas une unité sacrée corps, âme et esprit que l'on ne peut démembrer ? Et selon les textes légaux, l'intégrité de la personne n'est-elle pas inaliénable, violée alors par un prélèvement sans consentement ? Est-il permis de considérer l'homme comme une chose à dépecer, une réserve de pièces détachées, un magasin d'accessoires ? N'existe-t-il pas des sorties de « coma irréversible » avec guérison complète ? Ne souhaitons-nous pas tous mourir en paix de notre propre mort ? Et encore : peut-on

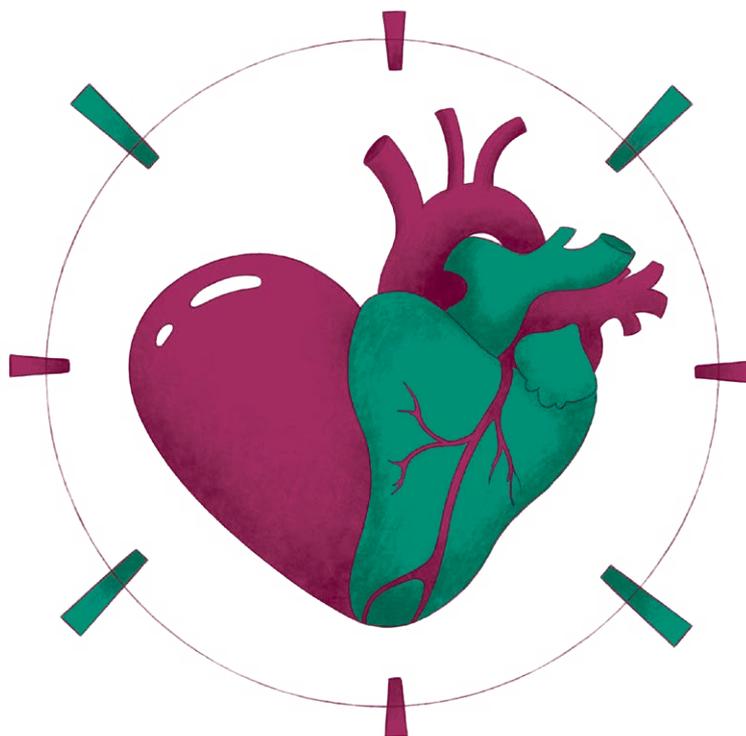
mettre en balance les vies, celle du bénéficiaire pleine d'espoir contre celle du donneur qui se termine ? Et enfin, connaît-on les causes de la réticence des Suisses à l'égard du don d'organes ?

Jésus a guéri des êtres qu'on rejetait parce qu'ils n'avaient plus toute leur tête. Lui n'a pas considéré leur vie comme méprisable. Au contraire, il s'est fait proche d'eux. Proche de l'inconscient qui ne sait plus qui il est, du plus pauvre des pauvres qui n'a même plus de cri pour se défendre, du mourant muet que l'on allonge sur la table d'opération, du « perdu pour perdu » qui ne sera jamais perdu pour lui.

▲ Gilles Riquet

L'Eglise évangélique réformée de Suisse a pris position sur cet objet.

> A lire sous www.re.fo/organes.



Gilles Riquet a été pasteur de plusieurs Eglises françaises en Suisse alémanique.

Il vit sa retraite à Winterthour.

Avoir raison contre tous

DILEMMES ÉTHIQUES Sur une petite île du nord de l'Europe, la prospérité, les flux de touristes et la paix sociale sont garantis grâce à une station thermale. Jusqu'au jour où le docteur Thomas Stockmann découvre que les eaux de celle-ci sont polluées et que la santé des curistes est menacée. Ni une ni deux, persuadé d'agir pour le bien du peuple, l'intérêt général, la sécurité publique, le courageux docteur s'apprête, en collaboration avec un journal local, à dévoiler la vérité. Sauf que son propre frère, le maire, ne l'entend pas de cette oreille. Et les habitants du cru non plus !

Tout sauf manichéenne, cette pièce d'Ibsen, dramaturge protestant de la fin du XIX^e siècle, réussit à enchaîner des dilemmes éthiques profonds, des rebondissements nombreux et tous les rouages qui font fonctionner – ou dérailler – une démocratie. « Bien du peuple », « presse libre », « vérité scientifique », « prospérité économique », « éducation indépendante », « courage civique » : tout y est, et résonne aujourd'hui avec une acuité troublante !

Par la clarté de sa ligne et de son texte, ce récit graphique nous embarque sans peine au sein de cette « simple » communauté pour en découvrir toute la complexité. Lanceur d'alerte ou ennemi du peuple ? Deux pôles qui existent en chacun·e de nous. **▲ C. A.**

Un ennemi du peuple,
Javi Rey, d'après la pièce d'Henrik Ibsen,
Aire Libre, Dupuis, 2022, 148 p.



Partenaires dans l'Alliance

DIALOGUE Quelle place pour le christianisme à côté du judaïsme ? Quatre rabbins contemporains offrent ici des pistes de réponses juives à la question chrétienne. Ils témoignent du changement de perspective qu'Israël adopte à l'égard de l'Eglise depuis quelques décennies : la confrontation cède le pas au partenariat dans l'Alliance. Trois réponses chrétiennes complètent le dialogue. **▲ M. W.**

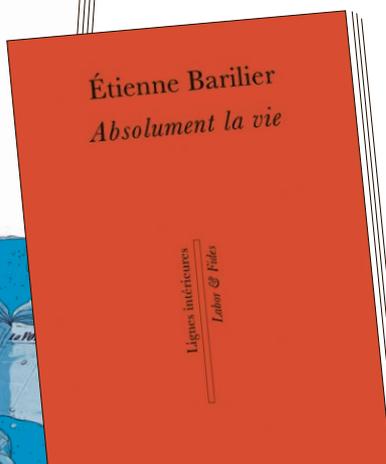
Réflexions juives sur le christianisme,
Thérèse M. Andrevon et William Krisel (dir.),
Labor et Fides, 2021, 217 p.

Croire ou ne pas croire

CONFESSIONS « Que vaut la religion, si elle n'est amie de l'émerveillement ? » s'interroge Etienne Barilier dans cet opuscule intime. Pour l'écrivain vaudois, confronté à la maladie dès l'enfance, le chemin passe par la négation de la foi. Une foi dont sa femme, croyante, fait pourtant « un art d'aimer la vie ». Après le décès de celle-ci, il s'ouvre avec finesse et sincérité sur cette féconde attirance des contraires dans sa vie de fils de pasteur.

▲ M. W.

Absolument la vie, Etienne Barilier, Labor et Fides, 2022, 112 p.



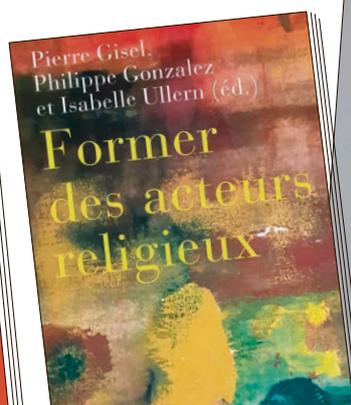
Former au religieux

RECHERCHE Cet ouvrage collectif très riche fait entendre une pluralité de voix d'experts de la formation religieuse, celles et ceux qui la pratiquent au quotidien. Une pluralité qui est aussi géographique, du Centre suisse islam et société de Fribourg à la Faculté libre d'études politiques en économie solidaire de Strasbourg en passant par la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne. Avant tout dédié aux décideur·ses et aux chercheur·ses, ce travail collectif donne à voir les questionnements, enjeux nouveaux et repositionnements qu'a connus cette discipline ces cinq dernières années, face à la pression de la « radicalisation », concept piège et multiple. Un travail qui souligne notamment combien les traditions religieuses historiques (chrétiennes) sont, elles aussi, tenues de s'interroger sur leur présence dans l'espace public, qui ne va plus de soi. **▲ C. A.**

Former des acteurs religieux,
Pierre Gisel, Philippe Gonzalez, Isabelle Ullern,
Labor et Fides, 2022, 323 p.

FLUIDITÉ Qu'est-ce que la fluidité de genre ? Pour comprendre le concept, la journaliste Sophie Woeldgen a enquêté de la Suisse à l'Albanie. De ses récits agrémentés de plusieurs retours de chercheurs, une constante transparait : pour toute une partie de la génération Z, la fluidité n'est plus une question, mais une évidence. **▲ C. A.**

Génération fluide, enquête sur le genre, Sophie Woeldgen, Labor et Fides, 2022, 105 p.



Tu t'intéresses au numérique et tu désires investir le domaine ?

Alors participe à notre

Grand concours

Inspire-toi de
l'un de nos formats !



Propose ton mini-script
et participe à la réalisation
d'une vidéo !

Inscris-toi ici:
reformes.ch/eglisenumerique



Le projet «Nos Églises numériques» est un projet

médias PROTESTANTS DANS LES MÉDIAS
pro

Nos Églises numériques

La Marelle en questionnement

ÉPUISEMENT Surprise. Nommé directeur de La Marelle au printemps 2020, Séverin Bussy quittera son poste en juillet 2022. Pourtant, il fourmillait d'idées pour ouvrir la compagnie à d'autres publics (édition de septembre 2021). Son départ est dû à « l'épuisement ». Cumuler deux postes : direction artistique et administrative, gérer des arrêts maladie, une pandémie, qui a rongé le moral des troupes et ses finances. Mais aussi, « me battre sans arrêt pour obtenir des subventions de l'Église... Alors que cela devait, à mon sens, être acquis », résume Séverin Bussy. Créée en 1982, La Marelle est en effet l'héritière du théâtre fondé en 1960. Et sans le soutien financier de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), « on ne peut pas s'en sortir », reconnaît Guy Labarraque, aumônier et président de l'Association du théâtre de La Marelle. Or, ce soutien a évolué récemment.

Depuis 2013, entre 15 000 et 20 000 francs étaient versés annuellement à la compagnie. Mais, depuis 2020, l'EERV distribue ses subventions en fonction de « critères », sans automatisme. Mais pour La Marelle « j'ai senti que c'était une difficulté, et qu'il fallait chercher un soutien structurel », explique Emmanuel Jeger, conseiller synodal. « On l'a fait : l'EERV soutient depuis 2021 La Marelle à hauteur de 15 000 francs annuels, et c'est inscrit dans un budget à part. » Entre La Marelle et son principal financeur, la discussion est compliquée. « Nous cherchons pourtant le dialogue, la collaboration, pour créer des synergies et entamer une réflexion sur l'avenir », lance Emmanuel Jeger, qui évoque un rapprochement avec le Centre culturel des Terraux. Mais cette manière de poser les choses ne rassure pas la compagnie de La Marelle. « Nous avons des craintes quant à notre indépendance artistique », reconnaît Guy Labarraque. Les discussions pourraient reprendre : une nouvelle personne devrait être nommée bientôt à la direction de La Marelle. **▲ C.A.**

> Texte complet sous
www.reformes.ch/marelle

OPINION

Bienvenue, la barque est grande !

MIGRATION Depuis le 24 février 2022, les autorités helvétiques ont abandonné le discours de « la barque est pleine » et accueillent des milliers d'Ukrainiens et Ukrainiennes et leurs enfants. Grâce à l'activation – pour la première fois – du permis S, ils et elles entrent sans difficulté en Suisse, se déplacent gratuitement à travers l'Europe, obtiennent le droit de travailler, bénéficient d'une aide scolaire adaptée. Le gouvernement recherche l'hébergement chez des privés, met en garde contre l'exploitation des femmes, garantit le regroupement familial. Les Afghans, Ethiopiens, Erythréens, Irakiens, Congolais de RDC, Tibétains et autres venus chercher refuge en Suisse, sont en droit de se poser des questions : dans leur pays sévit aussi la guerre. Leurs droits y sont bafoués et, sur le chemin de l'exil, ils sont livrés aux passeurs sans scrupules. Arrivés en Suisse ils attendent patiemment le traitement individuel de leur dossier. D'emblée, ils sont soupçonnés de vouloir profiter de la « générosité » du système social. Si tout va bien, ils obtiennent un permis. Sinon, départ pour un centre de retour, en principe pour trois mois. Dans les faits pour un, deux, voire jusqu'à 8-10 ans. Dans ces centres, il leur est interdit de s'intégrer, de travailler, d'apprendre un métier.

Nous félicitons le gouvernement suisse d'accueillir les Ukrainiens. Mais qu'il n'oublie pas les autres réfugiés, ceux qui sont entassés dans les camps en Grèce, ceux qui se cachent dans les forêts entre la Pologne et la Biélorussie et les déboutés qui tentent de survivre dans les centres de retour ! Depuis ce 24 février, la Suisse, comme toute l'Europe, doit revoir sa politique d'asile.

« Je vous le déclare, c'est la vérité : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25:40)

▲ Sylviane Zulauf Catalfamo, présidente de la commission migration du Conseil du Synode jurassien (CSJ)

COURRIER DES LECTEURS

La foi est essentielle

A propos du décryptage de mars 2022
La question du genre de Dieu est absurde pour la simple et bonne raison que, Dieu n'étant pas de nature humaine, on ne peut le cataloguer avec nos propres critères, ce serait l'abaisser à notre niveau [...]. Si le terme de Père et l'utilisation du masculin peuvent troubler certains esprits, bien heureusement, cela ne concerne pas la foi, laquelle se manifeste au-delà des mots et de toute démarche herméneutique. Et pour tout-e croyant-e c'est la foi qui est essentielle, bien plus que la question du genre de Dieu. **▲ Charles Vogel, Neuchâtel**

Malaise...

A propos du « Cliché protestant » d'avril 2022

Si je comprends et approuve la réflexion de l'article « Sola Gratia », pourquoi cependant tronquer le verset cité [...] ? « C'est par la grâce que vous êtes sauvés, *par le moyen de la foi*, cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu. » (Ephésiens 2:8). Il me semble que sans cet élément, on proclame une grâce où Jésus, la croix et la réponse de l'homme à l'amour de Dieu ne sont pas nécessaires... Pour reprendre la conclusion, vouloir « vivre à la hauteur de nos frères de nos sœurs » ? Sans l'œuvre de Jésus et la présence de l'Esprit en nous, cela s'appelle des œuvres. Malaise...

▲ Jean Paul Vuilleumier, Le Locle

cbv
Camp intergénérationnel
Du 5 au 11 juillet 2020
Coucou, c'est moi !
Rencontres avec Jésus ressuscité
www.cbv.ch · Camp Biblique Œcuménique de Vaumarcus

Livre à vivre mise sur l'écologie

Entre lucidité et espérance, le festival « Livre à vivre » de Crêt-Bérard met cette année l'accent sur la transition écologique. Avec la volonté d'apporter une vision chrétienne aux questions de protection de la planète et de notre futur.



Chaque année, l'édition de « Livre à vivre » permet de riches échanges avec des figures intellectuelles proches du protestantisme (festival du 26 mai 2018).

RENCONTRE « Au-delà des effondrements, retisser nos liens avec le Vivant. » Pour sa cinquième édition, le samedi 7 mai, le festival « Livre à vivre » innove en proposant une thématique qui préoccupe et influence nombre de comportements, de questionnements et de choix politiques actuels. Le sujet traversera un rendez-vous sur trois sur la colline de Crêt-Bérard.

Les organisateurs ont fait le choix de regarder en face les problèmes suscités par les dérèglements climatiques et écologiques, mais sans pour autant tomber dans le désespoir et l'anxiété. « Il s'agit au contraire de conserver l'espérance et la motivation pour changer ce qui peut l'être », précise le directeur de la manifestation et pasteur du lieu, Alain Monnard. « La volonté est aussi de toucher à travers ce thème plusieurs générations, ainsi qu'un plus large public », explique le sociologue et écothéologien Michel

« Conserver l'espérance et la motivation »

Maxime Egger, qui a collaboré à l'organisation de cette partie du festival, dont le Laboratoire de transition intérieure (EPER et Action de carême) est partenaire cette année.

Sept auteurs d'ici et d'ailleurs ont été invités pour présenter et discuter de cette thématique lors de trois conférences, qui se tiendront dans la grande salle de Crêt-Bérard, et deux tables rondes. Sur la dimension de l'espérance, le théologien français William Clapier,

auteur de *Effondrements ou révolution ?*, un appel au sursaut spirituel, se demandera quelle spiritualité est possible pour un monde en mutation. Le philosophe Frédéric Rognon, codirecteur de

l'ouvrage collectif *La Nouvelle théologie verte*, donnera quant à lui une deuxième conférence (retrouvez son portrait p. 8). Il examinera quelle espérance envisager face aux défis écologiques. Enfin, le théologien jésuite François Euvé, auteur

de *Théologie de l'écologie*, entamera une réflexion autour de l'hypothèse Gaïa, ou de la Terre en tant que super-organisme vivant, en interdépendance et en évolution permanente.

Le public pourra aussi assister aux débats entre l'expert en développement durable René Longet et le philosophe Gabriel Salerno, réunis autour d'une des tables rondes sur l'idée de progrès, tandis que le philosophe Dominique Bourg, auteur de *Primauté du vivant : essai sur le pensable*, et Michel Maxime Egger, auteur de *Réenchâter notre relation au vivant*, échangeront sur la manière de réenchâter le monde et de transformer notre vision de la nature. Un riche programme qui donnera l'occasion aux quelque 350 personnes attendues de rencontrer de près des auteurs et théologien·nes travaillant sur les questions éco-spirituelles et apportant une vision chrétienne à ces problématiques.

Une douzaine d'autres figures aborderont des sujets liés à la Bible, à la spiritualité, aux sciences et à l'actualité. Au programme du festival, dont l'entrée est libre, se trouve également la pièce de théâtre *Sacré Paul*, du metteur en scène Jean Chollet, diverses animations pour les enfants, ainsi qu'un grand choix de livres et de stands de dédicace. Un culte aura lieu le dimanche matin. **► Nathalie Ogi**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Prendre soin de ses légumes et tisser des liens

Qui sont les acteurs et actrices de l'écologie proches de chez vous ? Cette rubrique vous emmène chaque mois à la rencontre d'un groupe local à rejoindre.

OUVRE TON JARDIN Face au réchauffement climatique et aux crises en tout genre, rien de plus précieux qu'une production alimentaire locale, et sans pesticides. Le jardinage a donc le vent en poupe. Mais lorsque l'on doit tout faire soi-même, cela peut vite devenir pesant. Marre de jardiner tout seul ? Ou, au contraire, très envie de vous y mettre ? Le programme Ouvre ton Jardin de l'Entraide protestante suisse (EPER) met en lien les jardinier·es en herbe avec les propriétaires de jardins.

Ce projet existe dans toute la Suisse romande, mais dans le canton de Vaud, il s'est notamment développé dans les régions d'Yverdon-les-Bains, Lausanne, sur la Riviera ou encore dans le Chablais. En général, le jardinage bat son plein de mars à septembre.

Comment ça marche ? Que vous soyez propriétaire d'un terrain ou d'un simple bout de potager que vous souhaitez partager ou juste motivé à jardiner : vous

contactez l'EPER qui vous mettra en lien avec Marc Caverzasio, Marie-Fleur Baeriswyl ou Catherine Neumann. Ces trois chargé·es de programme trouveront la solution la plus adéquate selon votre lieu de vie. L'idée : il faut que ce soit simple et proche de chez vous !

Un événement phare ? Libre à chaque groupe ou tandem de jardinage de définir le fonctionnement qui lui convient : contacts ponctuels ou solides amitiés peuvent ainsi se tisser. Certains groupes rythment la saison au potager par de vrais repas festifs !

Lieu de rencontre : Pour trouver le jardin le plus proche de chez vous, vous pouvez aussi utiliser la carte interactive en ligne, www.re.fo/japartage.

Comment les rejoindre : Vous pouvez vous inscrire en ligne, grâce à un formulaire (www.eper.ch/nouveauxjardins) ou bien contacter le 021 613 40 70. **■ C. A.**



Marie-Fleur Baeriswyl, Marc Caverzasio et Catherine Neumann pilotent ensemble le programme Ouvre ton Jardin.

Explorer le futur en famille

AIGLE Eco-anxiété, peurs diffuses, angoisses atomiques, craintes pour le futur... Des dizaines de stages, livres et articles traitent ces sentiments de panique. Pourtant, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) a choisi d'y répondre autrement : par une fête, et même un festival intergénérationnel pour « oser rêver du futur et le construire dans la confiance ».

Spectacle, conférences, activités pour petits et grands marqueront ainsi la journée du 15 mai prochain à Aigle, gratuite et tout public.

Cet événement centré sur la joie a été lancé bien avant le début du conflit ukrainien. Et, pourtant, il résonne curieusement avec l'actualité. « Voilà bien deux ans que l'on observe des phénomènes comme l'anxiété pour la planète, c'est un phénomène réel. Nous voulons montrer que, face à cela, notre Eglise n'offre pas une espérance naïve, mais bien ancrée dans des valeurs et une dignité humaine », explique la pasteur Laurence Bohnenblust-Pidoux, coordinatrice de ce festival pionnier. La journée réunira des bénévoles et acteur·ices non seulement autour de l'écologie, mais, plus généralement, concernant la question « du futur, des valeurs, des talents, de la construction de l'avenir ». Ils sont issus de tout le canton (Chablais, Gros-de-Vaud, La Côte, etc.), mais, également, d'associations locales et laïques. Tout a été pensé autour des enfants, mais des activités pour toutes les générations sont prévues. « Tout le monde a besoin de se retrouver. Mais les enfants, en particulier, ont besoin de réfléchir dans la joie et le lien, et non dans le repli et la peur », poursuit la pasteur. Pour se prendre en photo, les enfants pourront même monter dans une fusée conçue spécialement pour l'événement ! **■ C. A.**

Infos : www.festival-321-futur.ch

L'Eglise réformée vaudoise empoigne ses difficultés

Fin mars, l'institution a décidé de fonder un groupe de travail sur la gouvernance et élu son nouveau conseiller synodal et trésorier.



CHANGEMENT Démissions, lourdeurs institutionnelles... Lors de la session extraordinaire de son Synode (organe délibérant), les 25 et 26 mars à Tolochenaz, l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) a mis sur pied un groupe de travail sur la gouvernance, initiative proposée par plusieurs délégués à la suite d'une réflexion entamée précédemment.

Les délégués ont élu à cet effet sept membres, qui seront rejoints par six autres nommés par le Conseil synodal (exécutif). Le groupe aura jusqu'au 31 août pour remettre au Conseil synodal un rapport établissant un diagnostic des points d'attention et un inventaire des mesures concrètes pour assainir les dysfonctionnements et inadéquations identifiés.

Exécutif enfin au complet

Une autre difficulté a également trouvé sa résolution en cette séance extraordinaire. Cela fait en effet sept mois que le Conseil synodal de l'EERV fonctionne en effectif réduit, après la démission de son trésorier.

Plus qu'un conseiller synodal, c'est la fonction de trésorier qui était mise en avant dans le profil recherché : des connaissances en comptabilité et finance, une expérience dans la direction d'un organisme fonctionnant de façon similaire à l'EERV, la maîtrise de la gestion d'une institution et de bonnes connaissances des rouages étatiques étaient notamment attendues. Et pour cause : la négociation avec l'Etat concernant la convention de subventionnement pour les 2025-2030 est à l'agenda.

Quatre candidats étaient en lice, dont deux mettaient en avant leur expertise dans les domaines de la finance et de l'administration. Après deux tours, la victoire s'est jouée dans un mouchoir de poche. Christian Daenzer a remporté l'élection avec 23 voix. A 73 ans, cet ancien municipal de Château d'Oex, patron d'une quincaillerie en collaboration avec son fils, est aussi prédicateur laïc et catéchète de son Eglise. **▲ Protestinfo / Marie Destraz**

Mariage pour tous, quelle liturgie ?

En marge de la session, le Conseil synodal a organisé une rencontre en lien avec le mariage pour tous, qui entrera en vigueur le 1^{er} juillet. En 2013, l'EERV a modifié son règlement ecclésiastique pour intégrer un rituel pour couple de même sexe lié par le partenariat enregistré. Aujourd'hui, le Conseil synodal s'interroge sur l'ampleur à donner à une adaptation du règlement en conformité avec le nouveau droit. Il proposera d'ailleurs un rapport à la session synodale de juin. A ce stade, la rencontre avait donc pour objectif de donner la parole aux différentes positions sur le sujet et de mettre en évidence les enjeux pour l'EERV, avant qu'un débat décisionnel se tienne en juin.

A la tribune, les intervenants ont présenté les enjeux juridiques et théologiques avant de laisser la place à des prises de position autant en faveur qu'opposées à une liturgie commune de bénédictions de mariage pour tous les couples. La rencontre ouvrait un échange avec le public, largement composé de délégués au Synode. Pourtant, l'essentiel des réactions s'est cristallisé autour de la prise de position de l'ancienne déléguée au Synode et juriste Suzette Sandoz qui avait centré son argumentaire sur le lien entre conjugalité et filiation et le droit à l'enfant à avoir un père. Des arguments qui ont suscité de vives réactions à son encontre.

▲ M.D.

Festival autour de la guérison

Un riche programme pour explorer les transformations que Dieu peut accomplir dans nos vies.

MIRACLES « Pour moi, quand j'entends < guérison >, j'entends < guérison intérieure > », glisse la conteuse et chanteuse Isabelle Bovard, psychomotricienne de formation. « Mais à chacun de se l'approprier: je me rends compte que tout le monde ne l'entend pas comme ça, et c'est tant mieux ! » L'artiste explique la genèse de ce festival. « J'avais envie de faire un spectacle sur les transformations que Dieu opère dans nos vies. Mais il me semblait ridicule de faire une heure de spectacle sur ce thème et de me séparer comme ça du public. J'ai contacté

le service santé et solidarité de l'EERV et nous avons imaginé un prolongement de la représentation composée de récits bibliques contés et de chansons françaises par une présentation des ministères d'écoute de l'Eglise. » Ainsi est né le spectacle *Lève-toi et marche* qui va être présenté dans onze localités vaudoises. « Quand les Terreaux ont été contactés pour accueillir le spectacle à Lausanne, son directeur nous a soufflé l'idée de monter tout un festival sur ce thème », raconte Isabelle Bovard.

« Dans les récits bibliques, Jésus accomplit un miracle pour une personne à un moment donné. Mais cette guérison est toujours accompagnée d'une parole qui est, elle, duplicable à l'infini », relate la conteuse. « Je ne mets pas l'accent sur une guérison totale qui vous retourne comme une crêpe du jour au lendemain, mais plutôt sur les multiples guérisons que l'on vit au cours d'une vie... » **▲ J. B**

Le festival

Je 12 mai, 20h, conférence par Jacques Besson et Alexandre Jollien.

Ve 13 mai, 19h, spectacle *Lève-toi et marche* suivi d'une présentation des ministères d'écoute dans l'EERV et d'un atelier créatif AnneDorcas Philidius, art-thérapeute.

Sa 14 mai, 14h, projection de *Robin des voix*; **16h**, atelier autour de la respiration avec Robin de Haas; **18h30**, Table ronde « Santé mentale et spiritualité ».

Infos et billets sur www.terraux.org.

Di 15 mai, 10h30, Culte au temple de Bellevaux.

Le pré-festival

Ateliers autour de textes bibliques de guérisons dans les paroisses de Prilly, Saint-Jacques et Saint-Mathieu **les 7 et 11 mai**. Infos sur www.re.fo/guerisons.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Le gouvernail dans la tempête



Emmanuel Jeger,
conseiller synodal

GUERRE Depuis fin février, nous vivons au quotidien avec une guerre à quelque 2000 kilomètres de chez nous, qui nous renvoie à la vulnérabilité de notre monde. Et il y en a d'autres aux quatre coins de la planète. Ego hypertrophiés, soif de pouvoir, peur de perdre, peur de l'avenir: tous les ingrédients sont là pour allumer la mèche et répandre la crainte.

Mais où commencent les conflits? Il me semble qu'ils dé-

butent souvent en nous. Quand nous vivons tiraillés ou divisés au fond de nous-mêmes, que nous n'arrivons pas à trouver le sens et l'unité intérieure, les conflits peuvent s'amorcer en nous et finir par ricochet autour de nous.

Dans ces moments tumultueux, où ancrons-nous notre barque? En qui faisons-nous confiance? Les disciples paniquaient sur la barque (« Maître, nous sommes perdus! »), tandis que Jésus dormait à l'arrière près du gouvernail, avant de se réveiller à leurs cris et d'ordonner à la mer de se calmer.

Mais quand nous sommes en conflit

ou dans la tempête, à qui laissons-nous le gouvernail? Est-ce à notre petit ego, qui veut tout régler par lui-même, à travers ses biais? Ou pouvons-nous remettre un peu plus le gouvernail à Celui qui peut calmer la tempête en nous, si nous lui faisons confiance?

« Les
conflits
débutent
souvent
en nous »

Mais pour cela, il nous faut prendre le temps individuellement et collectivement de créer l'espace pour reprendre Souffle dans notre barque intérieure et nous laisser dessaisir de nos pensées et émotions parfois conflictuelles. Le Maître du gouvernail pourrait ainsi mieux nous conduire. **▲**

Terreau pour devenir une femme libre

Quand des événements bouleversent une vie, parfois, l'un d'eux, permet de donner une autre dimension à l'existence et de faire grandir la foi. Témoignage.

ACCUEIL Le thé vert parfumé à la cardamome et au safran est invitation joyeuse à la dégustation et au partage. Taiba* est belle, un sourire timide et plein de douceur. Elle est heureuse de me recevoir. Le mobilier est choisi avec soin. C'est sobre et chaleureux. Elle s'installe sur son canapé et se met à me raconter son histoire. Parfois, elle est submergée par l'émotion, baisse la tête avec pudeur. Je suis bouleversée, impressionnée: elle a une capacité de clarté et de résilience incroyable. Née en Iran, ses parents sont afghans et sont venus s'y réfugier. Les conditions sont difficiles. Taiba va à l'école.

A l'âge de 14 ans, un jeune homme lui apporte une bague en vue d'un mariage. Les parents de Taiba refusent. Un an plus tard, même scénario, mais les fiançailles sont organisées. Taiba n'a rien à dire. A 16 ans, elle est mariée. Neuf mois plus tard, elle est frappée par son mari pour la première fois. A 18 ans, elle devient maman. Elle parle de la découverte de son bébé avec beaucoup de tendresse et d'émerveillement. Ses cheveux et ses yeux sont noirs. Elle lui donne le prénom qui veut dire «A la lune». Elle se sent comblée. Pourtant, les coups retombent. Elle se plaint auprès de sa mère qui lui répond: «Tu dois supporter,



Tapis afghan du salon de Taiba. © Thérèse Aubert

c'est ton mari. Tu crois que ton père ne me frappait pas moi?!» Comme un emprisonnement culturel et traditionnel, où même les femmes ne peuvent pas être solidaires... Comme si ce n'était pas assez, la précarité s'installe. Le mari n'a pas un statut régularisé, il travaille à la maison, se cachant. Taiba coud des hijabs avec la machine qu'elle a achetée. Elle déteste ça, mais il faut manger. Cinq ans plus tard, elle met au monde une autre petite fille, elle lui donne le prénom d'une fleur: Narcisse. Le quotidien est incertain. Taiba a l'impression de vivre sa vie comme une triste routine, elle n'a aucune marge de manœuvre. L'espoir se rétrécit. Pourtant, c'est une battante, elle est forte, elle est fière. Ses filles sont ses rayons de soleil. L'exil en famille s'impose, aller chercher un endroit où tout recommencer. Ils quittent l'Iran tous les quatre. Enfin, ils sont en Suisse. Une autre forme de précarité: un permis F, une langue à apprendre, des us et coutumes à adopter, pas encore de travail... Pour lui, tout est difficile, parfois il est violent. La continuité a un goût amer, mais les forces de Taiba sont intactes et se déploient envers et contre tout. Elle réfléchit comment le quitter. Ici, cela semble possible. Pendant deux ans, elle cogite, elle sait qu'elle a quelque chose à faire,

mais quoi, comment? Elle n'y arrive pas. Un soir d'hiver, il la frappe encore, elle réussit à s'échapper, elle crie, appelle au secours et s'écroule au sol. Des voisins appellent les feux bleus, lui parlent depuis les fenêtres. Enfin, la police est là, ils la rassurent, l'ambulance l'embarque, les soins seront longs et importants. Lui est enfermé en prison, il va être jugé. Elle demande le divorce. Les femmes compatriotes comprennent. L'une d'elles lui reproche de vouloir divorcer... De cette horreur, Taiba garde un cadeau de Dieu. Lors de cette dernière violence, elle a vécu comme une expérience de mort imminente et, depuis, elle vit comme si Dieu lui avait donné une nouvelle vie. Bien sûr, cela ne veut pas dire un raccourci pour se reconstruire, guérir, s'épanouir... elle le sait, elle lui fait confiance. Elle croit que Dieu prépare quelque chose de juste pour elle.

Sa foi me touche. Je prie avec elle qu'elle et ses filles grandissent en liberté, s'épanouissent et deviennent des femmes réconciliées avec leur histoire. Et qu'un de ses rêves se concrétise: vivre en sécurité avec ses filles, finir sa formation, avoir un diplôme et décrocher un travail permettant son autonomie! *Prénom d'emprunt

▲ Thérèse Aubert, diacre Présence et solidarité Région Nord Vaudois

Aller à leur rencontre

Vous souhaitez aller à la rencontre de ces personnes aux chemins hors du commun? Plusieurs activités sont organisées, comme la Journée des réfugiés, qui se déroulera le **samedi 18 juin**. Un thé sera servi par des dames afghanes sur place Pestalozzi à Yverdon-les-Bains. Dimanche des réfugiés, **dimanche 19 juin, à 10h**, à Grandson, culte avec la communauté érythréenne et possibilité de partager un repas érythréen.

SERVICES**COMMUNAUTAIRES****JEUNESSE****Enfance & familleS: 3, 2, 1 Futur!**

Explorer, protéger, fêter : tel est le thème de la journée cantonale, pour petits et grands, sous la forme d'un festival pour oser rêver du futur et le construire dans la confiance. Une journée gratuite et ouverte à tous et toutes, le dimanche 15 mai de 9h à 16h à Aigle, à partager en entier ou à déguster en partie, à vivre en familles, en groupes, en paroisses. Il y aura à voir, à jouer, à vivre, à découvrir, à écouter, à célébrer avec de nombreux stands et des animations diverses et variées. Autour des 4 thèmes suivants : le futur c'est toi, le futur ça se construit, le futur c'est aujourd'hui, le futur ça se joue ! Informations sur festival-321-futur.ch et inscription sur nordvaudois.eerv.ch

Formation Jack A

Les jeunes à partir de 14 ans pourront se former à l'animation de groupe, comme à ses outils et techniques. Ils pourront apprendre à préparer un jeu et à l'animer, à imaginer un temps de prière et à le vivre en groupe, etc. Un week-end idéal pour devenir co-animateur et pour rencontrer d'autres jeunes motivés par l'animation de groupe, que cela soit lors de camps, de week-ends, de journées ou de soirées. Cette formation est offerte aux jeunes et elle a lieu **les 21 et 22 mai** à Assens. Infos et inscription jusqu'au 6 mai sur pasaj.ch/jacka et auprès de emilie.genoud@cath-vd.ch (077 479 25 12).

L'Ascension à Taizé

Les jeunes entre 15 et 30 ans ont la possibilité de vivre une expérience extraordinaire en allant vivre un séjour à Taizé, **du 26 au 29 mai**, pour la somme de 60 francs (voyage, nourriture, camping). La communauté de Taizé rassemble une centaine de frères catholiques et protestants, issus d'une trentaine de nations. De par son existence même, elle est une « parabole de communauté » et un signe concret de réconciliation. Voilà une proposition d'aventure spiri-



Journée «familles et plus» le 15 mai à Aigle. © EERV

tuelle et humaine pour jouer, rire, prier, et rencontrer des jeunes du monde entier ! Infos : Tamara Gasteiner, 079 256 60 24. Inscription : Louna Ponnaz, 075 415 94 28.

FORMATION D'ADULTES**Méditations guidées**

Un temps de calme et de sérénité pour reprendre son souffle. Méditer et faire silence pour se ressourcer.

Méditer, ce n'est pas s'évader du monde, mais c'est être totalement présent à l'ici et au maintenant, présence physique, corporelle, totale et en toute conscience.

La méthode, pendant ces cinq soirées : on commence par une lectio divina (lecture du texte biblique, méditation du texte et prière à partir du texte), puis nous vivrons une méditation guidée centrée sur une image, un thème ou un symbole qui se trouve dans le texte. Pour la méditation guidée, le thème de la méditation est présenté en quelques phrases, puis quinze minutes de méditation silencieuse assise, ponctuée toutes les cinq minutes par une courte parole de guidance.

Ensuite, possibilité, pour ceux qui le souhaitent, de partager en quelques phrases ce qu'ils ont vécu.

Les mardis 3, 10, 17, 24 et 31 mai, de 19h à 20h45, à la Maison de paroisse d'Yverdon, rue Pestalozzi 6. Animé par Jacqueline Menétrey, pasteure ; renseignements et inscription auprès d'elle au 021 331 57 68, jacqueline.menetrey@eerv.ch.

Le Covid, un défi existentiel, spirituel et éthique

Pierre Bühler donnera conférence sous ce titre à Pavisud (Pierre-de-Savoie 53, Yverdon) le **mercredi 11 mai, à 19h30**. Pierre Bühler est théologien (universités de Neuchâtel et Zurich).

Il nous passionnera par le regard qu'il porte sur cette pandémie, et sur ses conséquences dans nos manières de penser et d'être. Il nous offrira des pistes pour y réfléchir de manière positive et constructive.

L'ARNON

DANS LE RÉTRO

Confirmations aux Rameaux

Lors du culte des Rameaux le 10 avril, à 10h, à Fiez, nous avons eu le plaisir de baptiser Nicolas Lyman et Kélia Gerber. Et trois jeunes ont confirmé leur baptême: Romain Bovat, Jamy Dériaz.

POUR LES JEUNES

Festival 3, 2, 1, Futur!

Dimanche 15 mai, profitez de la grande fête de l'Enfance à Aigle. Une journée riche en animations et restaurants pour petits et grands. Quatre thèmes seront explorés: le futur, c'est toi, le futur, ça se construit, le futur, c'est aujourd'hui et le futur, ça se joue! Tous les détails sous www.festival-321-futur.ch.

Dimanche FamilleS à Novalles

Dimanche 22 mai, à 12h, nous vous donnons rendez-vous au Battoir de Novalles. Venez avec vos enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants. Nous voulons prendre un repas canadien ensemble autour d'un coin de jeux pour les enfants. Après le repas, une animation est proposée et assurée par « Pipo et ses filles », les ânes sympathiques de Mme Florence Scheidegger de la Mothe. Pour des questions et inscriptions, veuillez contacter Dana Fell au 079 108 75 34.

RENDEZ-VOUS

Etudes bibliques

Mardis 3 et 17 mai, à 19h30, études bibliques autour de l'Évangile des patriarches,

animées par Sophie Mermod-Gilliéron. A la salle de paroisse de Champagne.

Marche méditative

Mardi 3 mai, à 9h30, venez participer à notre prochaine marche. Le départ se situe devant l'église de Villars-Burquin. En cas de mauvais temps: lectio divina dans l'église.

ACTUALITÉS

La table théologique

Mercredi 1^{er} juin, de 9h30 à 11h30, la Société vaudoise de théologie propose une table théologique à Yverdon à la salle de paroisse du temple de Fontenay. Cette table offre à tous la possibilité de poser une question théologique. Ensuite, le groupe présent travaillera ensemble les questions des participants. Accessible à tous et sans inscription.

Voyage à Taizé pendant l'Ascension

Pour les jeunes entre 15 et 25 ans, un voyage à Taizé est proposé pendant l'Ascension. Départ jeudi 26 à 7h du matin depuis Yverdon. Sur place, nous allons participer au programme de la communauté de Taizé où se réuniront environ 2000 jeunes de toute l'Europe. Nous dormirons sous tente et le coût s'élève seulement à 60 francs. Inscription auprès de Tamara Gasteiner au 079 256 60 24.

BALCON DU JURA

RENDEZ-VOUS

Vêpres musicales

Samedi 7 mai, à 17h, au temple de Sainte-Croix, 9^{es} vêpres musicales sur le thème qui conjugue gravité et renouveau: « vert de rage – verts pâturages ».

Culte en région

Jeudi 26 mai, à 10h15, à Yverdon Fontenay, le culte de l'Ascension sera célébré de manière régionale.

Bravo... et merci

La traditionnelle photographie de nos confirmands sera publiée le mois prochain. Au moment où nous écrivons, les Rameaux n'ont pas encore eu lieu. Mais quel bonheur pour la paroisse de pouvoir accompagner cette année cinq jeunes à la confirmation de leur baptême. Ce sont Cinthia Matthey, Clara Addor, Dylan Michelet, Léa Baumer et Maël Gilgien. Bravo à eux et... Merci!

ACTUALITÉS

Du changement en perspective

A partir de septembre 2022, la nouvelle organisation de la Région Nord Vaudois et de l'ensemble des paroisses voulue par le Synode de l'EERV va devenir effective. Le défi est de taille: disposer d'une organisation aussi souple que réactive, capable d'absorber la réduction des forces disponibles, de maintenir les activités essentielles aux paroisses et de promouvoir les trois axes prioritaires de l'EERV que sont la jeunesse, les familles et la transition écologique et sociale. Depuis plus d'une année, un certain



Confirmation à Fiez, avec les confirmands de la paroisse de Mont-Aubert. © André Bise



Préparation des insignes pour la vente paroissiale de 2019. © paroisse balcon du Jura

nombre d'actions, notamment au niveau des cultes, ont déjà eu lieu avec un impact positif. Lors de sa séance du 10 mars dernier, l'Assemblée régionale a validé la proposition d'une « Région souple » avec une partie des forces en paroisse et l'autre en Région.

Visites

Vous désirez une visite pour vous ou pour un-e proche, alors n'hésitez surtout pas à appeler : 079 294 44 57, pasteur Jean-Christophe Jaermann.

Site internet

Vous y trouvez en tout temps les nouvelles et informations pour suivre la vie de la paroisse : allez sur balcondujura.cerv.ch.

REMERCIEMENTS

Merci pour la vente!

Cette année, elle a pu avoir lieu. Enfin! Joie et simplicité, convivialité et solidarité étaient au rendez-vous. Merci, chaleureusement, à vous toutes et tous qui avez permis que cette journée de vente paroissiale du dimanche 1^{er} mai soit un jour de fête!

CCP paroissial 10-7439-2

Merci de votre soutien financier. Il permet à votre paroisse de vivre et de faire vivre.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection : à L'Auberson, le 17 mars, Mme Josette Jaccard-Margot ; à Lausanne, le 17 mars, M. Patrick Robellaz.

GRANDSON

RENDEZ-VOUS

Groupe de prière

Lundis 9 et 23 mai, de 20h à 21h, à la salle de paroisse de Grandson. Un moment de partage et de prière bien accompagnés dans un lieu large et propice à la prière. Responsables: F.et P-A. Winkler, Croix-du-Bochet 3, à Grandson, 078 753 70 57.

Culte de l'Ascension

Jeudi 26 mai, à 10h, culte unique pour toute la région.

Nous sommes invités à rejoindre la paroisse d'Yverdon-Fontenay à 10h. Elle n'est pas si loin!

Culte de Pentecôte

Dimanche 5 juin, à 10h, nous nous réjouissons de nous retrouver à Giez pour le culte de la Pentecôte. La cène sera partagée.

ACTUALITÉ

Visite, cène à domicile

Vous désiriez une visite ou recevoir la cène à domicile.

C'est volontiers que l'un de vos ministres vient vous rencontrer pour un temps de partage ou vous apporter la cène.

MONTAGNY

CHAMPVENT

RENDEZ-VOUS

Célébration-Concert

Dimanche 1^{er} mai, 17h, à l'église de Mathod, concert de clôture de « Polyphonies 2020 », dans le cadre du Festival de chant du Giron choral de la Plaine de l'Orbe, avec la chorale de Mathod-Suscévoz, Chor'hom et Spartimu (cinq chanteurs corses). Chapeau à la sortie et apéritif. Pas de culte dans la paroisse ce dimanche.

Prière avec chants de Taizé

Jeudi 5 mai, de 19h15 à 19h45, à l'église de Chamblon.

Culte « Roulotte »

Dimanche 8 mai, 10h, à Champvent, avec Christian Mairhofer, diacre solidarités.

Journée des familles EERV

Les enfants et les familles sont invités à passer un moment, ou toute la journée du **dimanche 15 mai**, à Aigle, lors du festival « 3,2,1 Futur! », une journée gratuite et offerte à tous. Vous pouvez y aller en famille, par vos propres moyens. Si vous souhaitez y aller en groupe, ou que votre enfant puisse y aller en bénéficiant d'un encadrement, n'hésitez pas à contacter les monitrices ou la pasteur au 076 429 35 47. Informations sur le site internet : montagnychampvent.cerv.ch.



Téléphonez! © pixabay



Groupe d'enfants de Montagny. © J. Teahua

Culte régional de l'Ascension

Jeudi 26 mai, à 10h15, au temple de Fontenay : culte réunissant toutes les paroisses de la région.

POUR LES JEUNES**KT 7-8**

Rencontre finale, en commun, avec les catéchumènes de Grandson, le **samedi 14 mai, de 15h à 17h**, au refuge de Giez.

Camp d'été régional pour les enfants

Il aura lieu du **3 (fin d'après-midi) au 8 juillet**, dans des tipis à la Vallée de Joux. Renseignements auprès de Christophe Collaud, 021 331 56 05.

INFORMATIONS UTILES**Culte au refuge de Valeyres**

Rendez-vous le **dimanche 19 juin, à 10h30**, pour un temps de culte un peu autrement. Apéritif, puis possibilité de faire des grillades sur place. Retenez déjà cette date !

DANS NOS FAMILLES**Baptême**

Nous avons été témoins du baptême, le 27 février à Montagny, de Noémie Lara Jeanneret, fille de Cyril et Isabelle, née DuPasquier.

Services funèbres

Nous avons accompagné dans l'espérance de la résurrection : le 18 mars à Method, Mme Rose-Marie Décoppet-Décoppet, 77 ans, de Suscévaz ; le 6 avril au centre funéraire à Yverdon, M. Jacques Willenegger, 74 ans, de Chamblon.

REMERCIEMENTS**Merci !**

Au sein de la communauté paroissiale, vous pouvez vivre des activités chaleureuses et variées, ainsi que des temps de spiritualité diversifiés. Votre soutien financier est précieux : merci ! Nous vous rappelons le CCP de la paroisse : 10-14087-0, et la possibilité d'effectuer vos versements directement par Twint.



TWINT
Montagny-Champvent

MONT AUBERT**RENDEZ-VOUS****Culte de l'Ascension**

Toute la région est conviée pour vivre le culte de l'Ascension, **jeudi 26 mai** prochain, à **10h**, au temple de Fontenay à Yverdon. Venez nombreux et joyeux, le cœur ouvert à la rencontre des paroissiens issus des quatre coins de notre Région.

ACTUALITÉS**Groupe de prière**

A Concise, un groupe de prière se réunit le lundi à quinzaine chez Jean-Marc Schorpp pour lire un passage de la Bible, y réfléchir, en discuter, ainsi que pour permettre à chacun de dire sa reconnaissance à Dieu, et d'annoncer ses sujets de prière. Infos : Jean-Marc au 077 426 46 72.

Retour de la sainte cène

La pandémie de Covid-19 étant derrière nous, nous célébrons à nouveau ce sacrement lors de certains cultes dominicaux, avec quelques précautions dont l'usage de verres individuels. Informations détaillées sur le site de la paroisse : montaubert.eerv.ch.

Sollicitez vos pasteurs

Vos pasteurs se tiennent à votre disposition pour des visites, des moments d'échange, des recueils à domicile, ainsi que pour des temps d'écoute et d'accompagnement personnalisé. N'hésitez pas à les contacter, d'autant plus qu'ils sont soumis au secret de fonction. Vos pasteurs : Samuel Gabrieli (076 472 44 99) et Jacqueline Menétréy (078 852 87 12).

tez pas à les contacter, d'autant plus qu'ils sont soumis au secret de fonction. Vos pasteurs : Samuel Gabrieli (076 472 44 99) et Jacqueline Menétréy (078 852 87 12).

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Ont été remis à la lumière de Dieu : le 4 mars, Mme Colette Blum, 92 ans, de Corcelles-Cormondrèche ; le 23 mars, M. Luc Junod, 81 ans, de Mutrux.

À MÉDITER**Comment comprendre l'Ascension ?**

À ce moment-là, c'est comme si le Christ coupe le cordon ombilical qui relie le bébé à sa mère, ce cordon qui fait que pendant la grossesse le bébé peut vivre. Mais une fois né et installé dans la vie, il n'a plus besoin du cordon. Alors bien sûr la présence de ses parents sera nécessaire à l'enfant dans cette vie pour croître et pour vivre, mais non plus avec un cordon, car il est établi dans sa liberté.

Quant à nous, nous ne sommes bien sûr pas coupés de la relation à Dieu, mais nous la vivons d'une autre manière. Notre liberté n'est pas de vivre comme une feuille morte au gré du vent mais de vivre une liaison à Dieu qui nous libère parce qu'elle nous fait devenir nous-mêmes. C'est ce que les disciples vivent le jour de l'Ascension : ils sont établis dans leur mission d'apôtre, le Christ en eux, avec eux, devant eux et à leur côté.

▀ **Père Thomas Poussier**



Mont-Aubert © Lapin bleu de Coolus

PÂQUIER

DONNELOYE

DANS LE RÉTRO

Retraite du conseil paroissial

Pour sa retraite annuelle, le conseil a été chaleureusement accueilli au couvent Saint-Marc, par la communauté des Sœurs de Saint-Joseph, au pied des Vosges. Deux jours de partage, de réflexion et de convivialité pour repenser la place de notre paroisse dans la réorganisation régionale et définir les axes prioritaires de l'année. La nécessité de nous rapprocher des enfants, jeunes et familles, nous a semblé une piste à poursuivre. Mais aussi, proposer à nos aînés des temps de rencontre (Café club), garder le lien par les réseaux sociaux (Instagram), diversifier notre façon de faire le culte. Enfin, trouver du renfort pour répondre aux nombreuses sollicitations.

POUR LES JEUNES

Scouts de la Menthue - troupe et meute

Samedi 7 mai, se déroulera la prochaine rencontre pour la meute et la troupe.

Du jeudi 26 au samedi 28 mai aura lieu le mini-camp de l'Ascension. Pour plus d'informations, consultez le site de la troupe: <https://scoutmenthue.com>. Ou par tél. Thierry Baldensperger au 079 483 99 93.

Eveil à la foi

Samedis 7 et 21 mai, nous proposons quelques séquences dans l'année pour présenter aux enfants une histoire de la Bible, au travers de chants et d'un bricolage. La séquence se conclut par une célébration pour les enfants. Ces rencontres ont lieu dans les villages dans lesquels un groupe s'est constitué.

POUR LES AÎNÉS

Café club

Chaque dernier mardi du mois, n'hésitez pas à nous rejoindre pour passer un moment convivial. L'horaire est fixé en fonction du programme du jour, pause-café, film, jeux, repas ou selon vos propositions.

La prochaine rencontre aura lieu le **mercredi 31 mai, à 14h**. M. Claude Pochon



De la mouture au pain, histoire d'un grain de blé. © T. Baldensperger

nous présentera un documentaire sur la construction du barrage du Châtelot qui se trouve à l'extrémité est du lac de Moron, en aval du lac des Brenets. Région que nous aurons le plaisir de découvrir lors de notre prochaine course.

Course

Elle aura lieu **la semaine du 13 juin**, le jour exact vous sera confirmé dans le prochain flyer. Bienvenue à toutes et tous. Renseignements et inscription jusqu'au 7 juin, auprès de Jane-Line Correvon 079 548 83 07 ou 024 433 15 54, jljmcorrevon@bluewin.ch.

RENDEZ-VOUS

Recueillement de Taizé

Vendredis 6 mai et 3 juin, de 19h à 19h45, à l'église de Démoret, auront lieu les prochaines rencontres dans l'esprit de Taizé. En effet, chaque premier vendredi du mois se déroule un recueillement musical autour des répons de Taizé et textes méditatifs.

Cultes spéciaux

Dimanche 15 mai, à 10h30, à Démoret, Taizé, culte avec baptême.

Ascension

Jeudi 26 mai, à 10h30, à Fontenay, culte régional.

Pentecôte

Dimanche 5 juin, à 10h30, à Chêne-Pâquier, culte partage, avec la cène.

REMERCIEMENTS

CCP de votre paroisse

10-27539-9: Merci à toutes celles et à tous ceux qui nous soutiennent. Pour effectuer un don, vous avez aussi la possibilité d'utiliser Twint.

ACTUALITÉ

Site web

Consultez le site: <http://paquierdonne-loye.cerv.ch>. Il vous renseigne sur l'actualité de votre paroisse et des éventuels changements.

POMY

GRESSY

SUCHY

RENDEZ-VOUS

Cette année encore, nous avons renoncé à la vente directe dans nos villages. Le défi était de vendre 400 roses au lieu des 300 de l'année passée.

Finalement, nous n'en avons reçu « que » 350... Grâce à vous, elles ont toutes été vendues ! Un grand merci à tout le monde ! Et un spécial merci à nos livreuses.

Culte avec les jeunes

Dimanche 8 mai, à 10h30, à Suchy, nous serons emmenés par le groupe de jeunes dans un culte pensé et organisé par leurs soins.

Venez nombreux soutenir cette belle initiative !

World Suchy's Games

Samedi 21 mai, à 14h, avec les Flambeaux de Suchy Trois-Rivières. Journée pour toute la famille. Rendez-vous à la grande salle de Suchy pour le début des jeux et des animations.

Célébration avec les parents à **18h**, suivie de la remise des prix à **18h30**.

Pour terminer cette belle journée, mille et une saveurs du monde seront au menu du repas dès **19h** sous forme de buffets préparés par les habitants de nos villages.

Journée cantonale de l'enfance

Dimanche 15 mai, de 9h à 16h, à Aigle, se déroulera une journée un peu folle : celle des enfants et des familles. Sur place, des jeux et des animations sur le thème du futur.

Journée gratuite et ouverte à toutes et tous. A partager en entier ou à déguster en partie.

Infos pratiques sur cette journée « Enfance et familleS » sur www.festival-321-futur.ch.

La journée cantonale de l'enfance s'inscrit dans le cursus du Culte de l'enfance.

Chantée d'Eglise

Pour une fois, le premier mercredi du mois, à **19h30**, à la salle de paroisse de Pomy. Le **4 mai**.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi : 0-6 ans

Programme d'Eveil à la foi pour les 0-3 ans avec Minicell', les **mercredis 18 mai et 1er juin, à 10h**, chez Laure Gerber à la rue de l'Eglise 3 à Ursins.

11 ans et + : Activités jeunesse

Ne manquez pas le mini-week-end de l'atelier Nouvelles technologies, les **7 et 8 mai** à Pomy. Renseignements auprès du pasteur Alain Ledoux au 076 760 14 50. L'activité chevaleresque se clôt avec le week-end du **14 au 15 mai** avec au programme : randonnée, grilles, bivouac, culte et spectacle pour les parents.

Groupe de jeunes

Les jeunes se retrouveront les **samedis 7 et 21 mai**, puis le **4 juin, de 18h30 à 22h**, à l'église de Suchy. Renseignements : Nicodème Roulet au 079 294 65 02.

INFOS PRATIQUES

CCP paroisse 10-6725-1

Il est désormais possible de faire un don avec l'application TWINT. Attention, l'Eglise est considérée comme une association.

Les transactions via TWINT engendrent des frais pour la paroisse (2,5% du montant + 0,25 fr. par transaction), comme les paiements au guichet. Le QR code est maintenant affiché dans chaque église de la paroisse. Vos dons sont aussi les bienvenus par versement au CCP (IBAN CH72 0900 0000 1000 6725 1). Merci de votre soutien financier.

Site internet

pomygressysuchy.eerv.ch. Pour suivre l'actualité de votre paroisse, abonnez-vous à notre newsletter !

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

A été remise à la lumière de Dieu : Mme Pierrette Chabloz de Gressy, le 9 mars.

KIRCHGEMEINDE

YVERDON

NORD VAUDOIS

Pfarramt: Alexander Roth, rue Roger de Guimps 13, Yverdon, 021 331 57 22

Weitere Angaben im „Kirchgemeinden UNTERWEGS“, Kirchgemeinde Yverdon / Nord Vaudois www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

VERANSTALTUNGEN MAI 2022

Suppentag

Mittwoch, 11. Mai 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 11. Mai 9 Uhr im Pfarrhaussaal.

Mittwoch, 25. Mai 17 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay / La Sarraz

Dienstag, 24. Mai 14 Uhr bei Keller's in Entreroches 4.

Frauenarbeitsverein

Dienstag, 03. Mai 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Vorstandssitzung

Donnerstag, 19. Mai 19 Uhr im Pfarrhaussaal.

Jugendarbeit „Schärme“

Michaela Gerber, avenue de Neuchâtel 50, 2024 Saint-Aubin-Sauges, 079 731 71 68, jg.schaerme@gmail.com.

Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99.

CCP „Schärme“

10-725-4 Groupe évang. L'Abri.

CCP „Kirchgemeinde“

10-2604-1 Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon
IBAN CH55 0900 0000 1000 2604 1.

VOTRE RÉGION

YVERDON

ACTIVITÉS COMMUNES

RENDEZ-VOUS

Recueillement du mardi

Chaque mardi, à 9h, au temple (Pestalozzi), recueillement et orgue.

Culte régional de l'Ascension

Jedi 26 mai, toutes les paroisses de la Région Nord vaudois se rejoignent pour le culte à 10h15, à Fontenay. Un moment important de la vie régionale!

À MÉDITER

Transmettons!

Les vacances de Pâques à peine achevées, voilà déjà le congé de l'Ascension, et celui de Pentecôte bientôt... Combien d'enfants savent-ils encore qui leur vaut cette liberté? Vous qui lisez ces lignes, si vous prenez le temps d'en toucher quelques mots aux enfants qui vous sont proches, dans la famille, dans le voisinage? Leur dire que les œufs sont images de la vie enclose comme dans un ventre de maman ou dans un tombeau. Que les couleurs dont on les pare disent la joie de la tombe vaincue, la vie retrouvée et plus forte que toute mort. Leur dire que « loin des yeux » ne veut pas dire « loin du cœur », et surtout pas loin de l'amour de Dieu. Leur dire que la colombe de panettone parle de la douceur du Souffle de Dieu qui nous caresse et nous enflamme! **■ Sophie Mermod-Gilliéron**

YVERDON

FONTENAY

LES CYGNES

RENDEZ-VOUS

Partage biblique

Jeddis 5 et 19 mai, et 2 juin à 15h et à 17h, à la sacristie de Fontenay.

Prière

Jedi 12 mai, à 17h, au bureau paroissial, un temps de prière pour nos proches, la paroisse, l'Eglise et le monde.

Repas communautaire

Mercredi 18 mai, à 12h, à la sacristie de Fontenay. Prix entre 10 fr. et 12 fr. Inscription jusqu'au lundi 16 mai auprès de Claude-Cécile Bettex (024 425 16 41).

Accueil à la sacristie

Mardis de 14h à 16h, à la sacristie de Fontenay (les semaines où il n'y a pas le repas). Programme particulier: **Mardi 10 mai**, Paulette et André Schulé présenteront des reflets de leurs expériences missionnaires sous l'intitulé « Sourires d'Afrique ».

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remises à la grâce de Dieu: Mmes Emma Mayerat et Louise Brouty, et M. Jean-Pierre Bryois.

REMERCIEMENTS

CCP paroissial 17-326878-7
Merci de votre soutien!

YVERDON TEMPLE

RENDEZ-VOUS

La Villette

Jedi 5 mai, à 9h, à La Villette: partage biblique.

Les soupes bibliques

Mardi 24 mai, de 18h à 20h, maison de paroisse.

Le Covid, un défi existentiel, spirituel et éthique

Pierre Bühler donnera conférence sous ce titre à Pavisud (Pierre-de-Savoie 53, Yverdon) le mercredi 11 mai 2022, à 19h30. Pierre Bühler est théologien (universités de Neuchâtel et Zurich). Il nous passionnera par le regard qu'il porte sur cette pandémie, et sur ses conséquences dans nos manières de penser et d'être. Il nous offrira des pistes pour y réfléchir de manière positive et constructive.

Rencontres de prière paroissiales

Le troisième mardi du mois: **mardi 17 mai, de 18h30 à 19h30**, au temple.

Sortie paroissiale à Payerne!

Réservez soigneusement votre **dimanche 22 mai**, nous vous proposons un temps

convivial, culturel et spirituel, pour le plaisir de partager de belles choses! Voilà le programme: vous prendrez votre pique-nique pour venir au culte de 10h; après le culte, nous irons ensemble à la gare prendre le train pour Payerne (vous pourrez aussi rejoindre à 11h45 à la gare); nous pique-niquerons à Payerne, puis nous serons guidés dans la visite de l'extraordinaire église abbatiale. Après quoi, nous vivrons un temps de recueillement accompagné à l'orgue dans la belle église paroissiale juste à côté. Et nous reprendrons le train pour être de retour à Yverdon en fin d'après-midi.

Pentecôte - Alliance

Dimanche 5 juin, fête de l'Esprit qui vient rejoindre les croyants et leur donner souffle et feu, sera aussi le dimanche où nous nous rappellerons l'Alliance que Dieu nous offre, et où nous remettons à Dieu les engagements que chacune de nous prend et active jour après jour! Cultes avec cène à 8h et 10h.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à la grâce de Dieu: Mme Anne Gerster, Mme Anne-Marie Blösch, M. Gilbert Zbinden, M. Daniel Rochat, M. Pierre Girardet, Mme Marianne Thiébaud, Mme Anne-Marie Gregorutti.

REMERCIEMENTS

CCP paroisse 17-138010-6

Merci de votre soutien financier. Il permet à votre paroisse d'être active.

Conférences de la Villette

YVERDON TEMPLE Bénir, c'est transmettre. Dans le cadre de l'animation du pavillon de la Villette, trois conférences en lien avec la bénédiction et la personne âgée auront lieu **les mercredis 4 mai 2022, 18 mai, 1er juin, de 20h à 22h**, au pavillon de la Villette, rue de la Villette 10, à Yverdon. Lors de chaque conférence, il y aura un temps convivial, au son de la musique d'ici et d'ailleurs. Animateur: Guillaume Ndam Daniel, pasteur. Renseignements et inscription: 024 425 93 01, secretariat.yverdontemple@eerv.ch.

YVONAND

ACTUALITÉ

Repas de l'amitié

Mercredi 1^{er} juin, dès 11h45, à la maison de paroisse, aura lieu le dernier repas de la saison. Au menu : potage, entrée de saison asperges avec sa garniture, rôti de porc à la moutarde, gratin de pommes de terre, légumes et dessert surprise. Sur inscription auprès de Françoise Jaccard fjaccard@hotmail.ch. Prochain repas : dimanche 3 juillet, après la Marche de l'amitié.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Mercredi 11 mai, à 15h30, à la chapelle catholique, a lieu le rendez-vous pour les tout-petits (2 à 6 ans) avec une dernière rencontre du programme « Notre terre extraordinaire. S'émerveiller et découvrir ».

Culte de l'enfance

Vendredis 6, 13, et 20 mai, de 12h à 13h45, à la maison de paroisse, rejoignez les participants au Culte de l'enfance ou « La Soupe ».

Pour tous les enfants de la 3^e à la 6^e année, tous les vendredis (sauf vacances scolaires).

Culte fin de saison

La saison de catéchisme 7^e-8^e année s'achève par une sortie le mercredi après-midi **4 mai** et un culte avec les jeunes le **dimanche 8 mai, à 10h**, à l'église d'Yvonand.

RENDEZ-VOUS

Cultes à Rovray, Niédens et Yvonand

À la suite d'un vœu exprimé à l'Assem-

blée paroissiale, nous proposerons un culte par dimanche : une fois par mois, respectivement à Rovray et à Niédens, les autres dimanches à Yvonand. Cela en tenant compte de l'organisation paroissiale et régionale et à titre expérimental.

Les Trois Welsches

Dernier concert Pleins-Jeux de la saison, avec un trio de chanteurs accompagnés d'un pianiste. Œuvres de Mozart, Offenbach, Verdi, Bizet et Puccini. Dans

un esprit décalé. **Dimanche 8 mai à 18h** (assemblée générale de Pleins-Jeux à 17h). Entrée libre, collecte.

Jedi de l'Ascension

Dans la région Nord vaudois, le quarantième jour après Pâques est l'occasion d'un culte régional.

Cette année, il aura lieu **jedi 26 mai, à 10h15**, au temple de Fontenay, à Yverdon. ▲



Shaftesbury Psalter, XII^e siècle. @ Wikicommons

Ascension

YVONAND Quand le Christ s'en va, que nous laisse-t-il à voir ? Que voient de lui ses disciples en dernier lieu ? Il nous laisse à voir... ses pieds ! Image magnifique, il a marché sur la terre, c'est la Bonne Nouvelle. Et il nous envoie vers tous ceux qui marchent à nos côtés sur la terre, pour préparer un monde, le meilleur possible et vous en serez.

LE 1^{ER} JEUDI DU MOIS 19h15, Chamblon, prière avec les chants de Taizé.

CHAQUE MARDI 9h, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, recueillement et orgue, ouvert à tous, animé par l'un ou l'autre pasteur des deux paroisses réformées d'Yverdon.

EMS Pour les dates et horaires des cultes en EMS, merci de contacter les aumôniers responsables.

DIMANCHE 8 MAI 8h15, Sainte-Croix, salle de la cure. **9h, Yverdon**, chapelle des Cygnes, J.-N. Fell. **9h45, La Chaux de Sainte-Croix. 10 Uhr, Yverdon Plaine 48**, Pfr. A. Roth. **10h, Champvent**, C. Mairhofer. **10h, Champagne**, S. Mermod-Gilliéron. **10h, Grandson**, S. Jaccaud Blanc. **10h, Yverdon**, temple, pl. Pestalozzi, O. Bader. **10h, Onnens**, C. Collaud. **10h, Yvonand**, culte fin de saison avec les catéchumènes 7/8e, F. van Binsbergen. **10h15, Yverdon**, temple de Fontenay, J.-N. Fell. **10h30, Suchy**, pensé et préparé par le groupe de jeunes de la paroisse, A. Ledoux. **10h30, Chêne-Pâquier**, T. Baldensperger.

DIMANCHE 15 MAI 9h45, Bullet. 10 Uhr, Yverdon Plaine 48, Pfr. A. Roth. **10h, Montagny-près-Yverdon**, F. Lemrich. **10h, Grandson**, S. Jaccaud Blanc. **10h, Rovray**, cène, F. van Binsbergen. **10h, Fiez**, J.-C. Jaermann. **10h, Yverdon**, temple, pl. Pestalozzi, cène, G. Ndam D. **10h, Concise**, S. Gabrieli. **10h15, Yverdon**, temple de Fontenay, J.-N. Fell. **10h30, Cronay**, A. Ledoux. **10h30, Démoret**, T. Baldensperger.

SAMEDI 21 MAI 18h, Suchy, grande salle, A. Ledoux.

DIMANCHE 22 MAI 9h, Yverdon, chapelle des Cygnes, C. Collaud. **9h45, Sainte-Croix. 10 Uhr, Yverdon Plaine 48**, Prädikantin E. Hofmann. **10h, Grandson**, F. Lemrich. **10h, Yvonand**, F. van Binsbergen. **10h, Bonvillars**, G. Ndam D. **10h, Yverdon**, temple, pl. Pestalozzi, S. Mermod-Gilliéron. **10h, Provence**, S. Gabrieli. **10h15, Yverdon**, temple de Fontenay, C. Collaud. **10h30, Chamblon**, baptême, A.-C. Rapin. **10h30, Pomy**, avec baptême, A. Ledoux. **10h30, Chavannes-le-Chêne**, J.-N. Fell.

JEUDI 26 MAI - ASCENSION 10h15, Yverdon, temple de Fontenay, culte régional, cène, C. Collaud.

DIMANCHE 29 MAI 9h, Donneloye, F. van Binsbergen. **9h45, L'Auberson. 10 Uhr, Yverdon Plaine 48**, Pfr. R. Siebert: Abendmahl. **10h, Method**, A.-C. Rapin. **10h, Grandson**, J. Menétrey. **10h, Vugelles**, C. Collaud. **10h, Yverdon**, temple, Pl. Pestalozzi, O. Bader. **10h, Concise**, S. Jaccaud Blanc. **10h15, Yverdon**,

temple de Fontenay, J.-N. Fell. **10h30, Niédens**, F. van Binsbergen. **10h30, Ependes**, J.-M. Diacon-Reymond.

DIMANCHE 5 JUIN - PENTECÔTE 8h, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, cène, S. Mermod-Gilliéron. **9h, Yverdon**, chapelle des Cygnes, cène, J.-N. Fell. **9h45, Sainte-Croix**, cène. **10h, Onnens**, G. Ndam D. **10h, Champvent**, cène, A.-C. Rapin. **10h, Villars-Burquin**, cène, S. Gabrieli. **10h, Giez**, cène, F. Lemrich. **10h, Yvonand**, cène, F. van Binsbergen. **10h, Yverdon**, temple, pl. Pestalozzi, Alliance, cène, S. Mermod-Gilliéron. **10h15, Yverdon**, temple de Fontenay, cène, J.-N. Fell. **10h30, Gressy**, A. Ledoux. **10h30, Chêne-Pâquier**, T. Baldensperger. ▴

NOTRE RÉGION SITE nordvaudois.eerv.ch **CCP RÉGIONAL** 10-4478-1
PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE Frans van Binsbergen
 021 331 56 07 **MINISTRE DE COORDINATION** François Lemrich,
 021 331 56 68, francois.lemrich@eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL**
 Fabienne Steiner, rue du Pré 12, 1400 Yverdon-les-Bains. Ouvert sur
 rendez-vous, 078 866 54 42, secretariat.nordvaudois@eerv.ch **PRÉ-**
SIDENT Erwin Stucki, 024 433 16 63 ou 079 693 57 17.,erwin.stucki@
 bluewin.ch **TRÉSORIÈRE-CAISSIÈRE** Chantal Bujard Bovey, 078 815
 93 98, jlch.bovey@bluewin.ch **FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT**
 Présidente Janique Ferrari 079 424 87 07 janique.ferrari@bluewin.
 ch **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Présidente Jacqueline Serex-Bous-
 rih, 024 425 08 57, jacqueline.serex@gmail.com **RÉPONDANTE IN-**
FORMATION ET COMMUNICATION Alexandra Lasserre, alexandra.
 lasserre@eerv.ch **FONDS EN FAVEUR DES MINEURS DÉFAVORI-**
SÉS <https://www.eerv.ch/region/nordvaudois/pratique/organisation>.
 Aides ponctuelles accordées aux mineurs et à leur famille sans dis-
 tinction de confession ni de nationalité. Les bénéficiaires doivent être
 domiciliés dans le Nord vaudois. Caissière: Mme Yolande Richardet,
 024 445 07 24. Demandes à adresser à: CAJO, rue du Pré 12-14,
 1400 Yverdon ou samuel.gabrieli@eerv.ch.

SERVICES COMMUNAUTAIRES PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ SITE
 nordvaudois.eerv.ch/category/presence-et-solidarite **CCP** Présence
 et solidarité 17-450923-0 Merci de mentionner Précarité ou Roulotte
AUMÔNERIES DE RUE La Roulotte, christian.mairhofer@eerv.ch,
 021 331 58 95 **PRÉCARITÉ** therese.aubert@eerv.ch, 021 331 57 15
TERRE NOUVELLE animatrice régionale TN, Tamara Gasteiner, tama-
 ra.gasteiner@eerv.ch, 021 331 56 39 **AUMÔNERIE DES EMS** Mont-
 Riant, Manureva, Bugnon, Bru, La Douvaz et les Sources, suzanne.
 jaccaud-blanc@eerv.ch, 021 331 56 58 **RSBJ.VD** de Sainte-Croix, su-
 zanne.jaccaud-blanc@eerv.ch, 021 331 56 58 **LES JARDINS DE LA**
PLAINE ET LES DRIADES christian.mairhofer@eerv.ch, 021 331 58
 95 **LES 4 MARRONNIERS**, sophie.mermod- gillieron@eerv.ch, 079
 432 90 18.

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT SITE nordvaudois.eerv.ch/
 category/enfance **CCP** Formation et accompagnement 17-520525-0
CATÉCHISME RÉGIONAL ET ACTIVITÉS DE JEUNESSE CÉCUMÉ-
NIQUES (15-25 ANS) CAJO, rue du Pré 12-14, 1400 Yverdon, 076 472
 44 99, samuel.gabrieli@eerv.ch; 078 891 04 03, **ANIMATRICE CA-**
THOLIQUE DU CAJO, 079 387 21 98, marija.minarski@cath-vd.ch **CCP**
DE L'ASSOCIATION DU CAJO 17-485656-8 **INTERNET** cajo.ch.

L'ARNON PRÉSIDENTE Elisabeth Bally, 077 428 08 00, elisabeth-
 bally@yahoo.fr **DIACRE** Tamara Gasteiner, tamara.gasteiner@eerv.ch,
 021 331 56 39 **SITE** larnon@eerv.ch **CCP PAROISSIAL** 10-25794-3.

BALCON DU JURA MINISTRES Jean-Christophe Jaermann, pasteur,
 021 331 58 54, jean-christophe.jaermann@eerv.ch, Frédéric Stein-
 hauer, pasteur, 076 543 88 76, frederic.steinhauer@eerv.ch **PRÉ-**
SIDENTE Caroline Ilboudo, 077 451 45 63 **SECRETARIAT PAROISSIAL**
 Valérie Pittet, 024 454 50 02, ouvert les mardis de 14h à 16h et jeudis
 de 9h à 11h Courriel paroisse_balcon@outlook.com **SITE** balcondujura.
 eerv.ch **CCP PAROISSIAL** 10-7439-2.

DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT KIRCHGEMEINDE YVERDON/
NORD VAUDOIS Pfr. Alexander Roth, Rue Roger-de-Guimps 13, 1400
 Yverdon-les-Bains, kirchgemeinde.yverdon@gmail.com, 021 331 57
 22/Natel 078 910 71 88 **PRÉSIDENT** Paul Keller, président CP, En-
 tre-roches 4, 1372 Bavois, 021 866 70 19/079 710 98 51, pc.keller.
 entre-roches@gmx.ch **CCP** paroissial 10-2604-1 **JUGENDGRUPPE**
 „SCHÄRME" Michaela Gerber, 079 731 71 68, jg.schaerme@gmail.com
SITE jg-schaerme.ch **JUGENDARBEITERIN** Michaela Gerber, 079 731
 71 86.

GRANDSON MINISTRES François Lemrich, pasteur 021 331 56 68,
 francois.lemrich@eerv.ch, Suzanne Jaccaud Blanc, diacre,
 021 331 56 58, suzanne.jaccaud-blanc@eerv.ch **PRÉSIDENT** Boris
 Voirol, 079 329 75 76, boris_voirol@yahoo.fr **SITE** grandson.eerv.ch
CCP PAROISSIAL 10-19067-9.

MONT-AUBERT MINISTRES Samuel Gabrieli, pasteur, 021 331 58 12
 ou 076 472 44 99, samuel.gabrieli@eerv.ch. Jacqueline Menétrey, pas-
 teure, 021 331 57 68 ou 078 852 87 12, jacqueline.menetrey@eerv.
 ch **COPRÉSIDENTS** Christiane Blondel, 024 434 18 70 et Jean-Marc
 Schorpp, 024 434 18 41 **SITE** montaubert.eerv.ch **CCP PAROISSIAL**
 10-10148-5.

MONTAGNY-CHAMPVENT MINISTRE Anne-Christine Rapin, pasteur,
 021 331 56 47 ou 076 429 35 47, anne-christine.rapin@eerv.ch **PRÉ-**
SIDENTE Maud Monnier Décoppet, 024 445 05 02 ou 079 306 99 30.
SITE montagnychampvent.eerv.ch **CCP PAROISSIAL** 10-14087-0.

PÂQUIER-DONNELOYE MINISTRE Thierry Baldensperger, pasteur,
 021 331 58 91 ou 079 483 99 93, jean-thierry.baldensperger@eerv.ch
PRÉSIDENT Philippe Stauffer, 078 602 74 38. **SITE** paquierdonne-
 loye.eerv.ch **CCP PAROISSIAL** 10-27539-9.

POMY-GRESSY-SUCHY MINISTRE Alain Ledoux, pasteur
 021 331 58 94 ou 076 760 14 50, alain.ledoux@eerv.ch **PRÉSIDENTE**
 Danielle Roulier, 024 426 35 61 **SITE** pomygressysuchy.eerv.ch **CCP**
 paroissial 10-6725-1.

YVERDON - FONTENAY - LES CYGNES MINISTRES Christophe Col-
 laud, pasteur, 021 331 56 05, christophe.collaud@eerv.ch, Jean-Nicolas
 Fell, pasteur, 021 331 56 72, jean-nicolas.fell@eerv.ch **PRÉSIDENTE**
 Claude-Cécile Bettex, 024 425 16 41, cl.bettex@bluewin.ch **BUREAU**
PASTORAL temple de Fontenay, Saint-Georges 30, 1400 Yverdon-
 les-Bains **SITE** yverdonfontenaylescygnes.eerv.ch **CCP** paroissial
 17-326878-7.

YVERDON - TEMPLE MINISTRES Olivier Bader pasteur, 021 331 58
 64 ou 079 785 90 42, olivier.bader@eerv.ch, Guillaume Ndam Daniel,
 pasteur, 021 331 57 64 ou 079 600 80 84, guillaume.ndam@eerv.
 ch, Sophie Mermod-Gilliéron, pasteur, 021 331 58 73, sophie.mer-
 mod-gillieron@eerv.ch **PRÉSIDENT** Jean-Luc Therisod, 024 446 20 55
SECRETARIAT PAROISSIAL rue Pestalozzi 6, 1400 Yverdon-les-Bains,
 024 425 93 01, secretariat.yverdontemple@eerv.ch **CCP** 17-138010-6.
SITE yverdontemple.eerv.ch.

YVONAND MINISTRE Frans van Binsbergen, pasteur, 021 331 56
 07 frans.van-binsbergen@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Cosette Courvoisier,
 024 430 18 34 **SITE** yvonand.eerv.ch **RAIFFEISEN** CH73 8047 2000
 0031 1706 8. ▀

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Cain et Abel" de Titien (1490-1576)

eugène & tirabosco. 22